44e Année, No. 66. JEUDI 6 AOUT 1874. Edition Quotidienne

REDACTION.

L. H. HUOT,
Rédacteur-en-Chef

J. C. LANGELIER,
Pour la partie Commerciale, Financière et Maritime.

E. MYRAND,
Sténographe et Secrétaire de la Rédaction.

LE CANADIEN.

Nos Institutions, notre Langue et nos Lois.

ADMINISTRATION.

W. E. BLUMHART,
ADMINISTRATEUR.

BUREAUX:
26 rue St. Pierre, Basse-Ville.
(Porte voisine des Bâtisses du Télégraphe de Montréal.)

Les annonces seront reçues jusqu'à six heures, p. m.

THIERS ET MAC-MAHON.

II

En France, la presse et la tribune forment habituellement un contre gouvernement : leur puissance se manifesta aux élections de 1869. Quoique le gouvernement conservât 80 voix de majorité, la force de la gauche avait doublé, et un important centre gauche s'était formé.

Manœuvrant entre ces deux camps et avec eux, M. Thiers gagna bientôt la bataille. Les 135 et le Palais-Royal renversèrent M. Rouher ; du ministère Forcade au 2 janvier, l'étape ne fut pas longue, et " la pensée " de M. Thiers s'assit triomphante au banc du gouvernement. Il ne voulait pas être premier ministre, parce qu'il eût fallu soutenir la dynastie. Il se déclarait cependant alors libre d'engagements, tout en regrettant la chute de la seconde république.

L'empereur, triste et malade, avait perdu confiance en lui-même: il voulait expérimenter loyalement le régime libéral ; il désirait la réduction des impôts, l'achèvement des embellissements de Paris, le complément des grands travaux publics exécutés, le maintien de la paix, le désarmement de l'Europe, et, depuis des explications récentes, il croyait à la bienveillance de la Prusse. Le plébiscite semblait consolider la dynastie.

La foudre éclata dans ce ciel serein ; Dieu frappa la France, orgueilleuse de sa splendeur inouïe : avec des pouvoirs qui souhaitaient la paix, elle s'enferra, demi-armée, contre l'épée de l'ennemi armé qui la provoquait.

M. Thiers a le droit de décliner sa part de responsabilité dans ce malheur. Cependant il eût pu faire mieux. Peut-être eût-il pu empêcher le dépôt de la fatale interpellation de son ami M. Cochery. En tout cas, son courageux discours du 15 juillet aurait dû prendre une autre forme. Loin de tenter l'apologie de la Prusse en soutenant qu'elle ne nous avait pas blessés, s'il avait demandé la mobilisation de nos réserves, mais sans déclaration de guerre, cette résolution eût été patriotique et sage ; car il était présumable que la circulaire si blessante de M. de Bismark et la note qu'il avait fait afficher en Allemagne coïncidaient avec l'appel des réserves allemandes ; elles étaient levées en effet depuis la veille.

Le discours de M. Thiers nous fit beaucoup de mal à l'étranger.

Malgré notre infériorité en nombre et en artillerie, nous aurions eu des chances de succès avec une attaque en masse préparée par une concentration rapide ; ces deux conditions nous ayant manqué, la France fut envahie, et le Corps législatif fut rappelé.

On vit alors la gauche seconder l'invasion par des attaques acharnées contre le pouvoir ; ses orateurs, rivalisant chaque jour de violence et de haine, fomentaient l'insurrection de la garde nationale, qu'ils faisaient armer et qu'ils disaient seule capable de défendre le pays ; en même temps ils harcelaient le ministre de la guerre de questions auxquelles il était dangereux de répondre.

L'intérêt national exigeait que l'on imposât silence à cette faction, en congédiant le Corps législatif après le vote du second emprunt et des réserves complémentaires ; plusieurs d'entre nous conseillèrent cette résolution ; M. Thiers la combattit, et l'on n'osa l'adopter ; s'il ne se joignait pas aux déclarations de la gauche, il restait en relations intimes avec elle et ne semblait pas désapprouver son attitude.

***

La révolution du 4 septembre, la plus lâche et la plus stupide qui ait jamais été faite, rendit notre ruine irrémédiable et décupla nos malheurs. Si M. Thiers la blâma, il conseilla de ne pas protester contre elle ; s'il refusa d'entrer dans le gouvernement, il consentit à négocier en son nom ; et, dans sa mission, il se montra déjà l'homme de la troisième république.

Il accusa, en effet, partout l'empire, et plaida en faveur des républicains ; c'était mal servir la France.

En prenant, par malheur, l'initiative de la guerre, le gouvernement impérial avait troublé ou mécontenté la plupart des cabinets étrangers, qui craignaient une extension conquérante de la France ; mais rassurés promptement sur les intentions de l'empereur, ils acquirent la certitude que la France victorieuse eût épargné l'Allemagne, maintenu l'équilibre européen et garanti la paix ultérieure par un désarmement général ; c'est sur ces bases que traitaient ou négociaient MM. de Gramont et de La Tour-d'Auvergne. Après nos premiers revers on ne pouvait souhaiter, ni à Saint-Pétersbourg, ni à Vienne, ni à Londres, qu'une France monarchique et pacifique fût écrasée et démembrée au profit d'une grande puissance centrale, militaire et conquérante, déjà trop redoutable pour ses voisins ; des liens intimes unissaient en outre Victor-Emmanuel et Napoléon III. — Représentant des Napoléons-Bourbons, M. Thiers aurait été secondé par la diplomatie européenne ; représentant de " messieurs du pavé " qui nous enlevaient tout secours matériel et moral de l'étranger, il était condamné à l'impuissance.

A l'intérieur comme au-dehors, le gouvernement " de la défense nationale " n'était que le gouvernement *de l'abaissement national* ; après Sedan même, un pouvoir monarchique qui eût utilisé le reste de nos forces et l'élan de notre patriotisme, aurait certainement conquis une paix moins dure et peut-être sauvé l'intégrité de la France si nous avions été tous unis contre l'étranger.

Le patriotisme de M. Thiers était donc mal inspiré en identifiant les intérêts de la France avec l'existence de la république.

***

Le pays ne croyait pas M. Thiers républicain quand vingt-six départements l'élirent en tête de leurs députés monarchiques ; les conservateurs décernaient cet éclatant hommage à l'orateur du 15 juillet, mais aussi à l'ancien adversaire des hommes de 1848, qui avait refusé d'être le collègue des factieux du 4 septembre ; on le croyait encore royaliste.

Dans cette conviction, l'Assemblée se hâta de lui confier le pouvoir ; aussitôt M. Thiers le livra aux républicains, qui maintinrent où appelèrent leurs amis aux principales fonctions judiciaires, administratives et politiques ; il fit en même temps attribuer à l'empire, par l'Assemblée, *toute* la responsabilité de nos malheurs, ce qui dissipa les *septembriseurs* ; ainsi fut donc affaiblie, enchaînée en peu de jours, la France conservatrice et monarchique.

Cette politique, dit M. Thiers, lui était imposée par un patriotisme intelligent ; les monarchistes, divisés et subdivisés, ne pouvaient ni rétablir ni faire durer aucune monarchie ; on était acculé à la république, et on ne pouvait la faire sans les républicains ; il fallait donc satisfaire les plus modérés d'entre eux, pour les séparer des anarchistes et fonder une république conservatrice.

Tel est le programme que M. Thiers a prétendu exécuter pendant deux ans. Selon lui, durant cette période, tout allait pour le mieux ; l'Europe nous rendait une sympathique estime, la paix extérieure était assurée et un budget de 2,700 millions n'avait rien d'inquiétant.

Les événements ont refuté cet optimisme. Les élections successives attestaient le progrès des passions anarchiques et posaient brutalement la question sociale ; les souverains étrangers combinaient contre nous des mesures de sûreté ; la fortune publique, déjà compromise par l'aggravation des impôts, dépérissait plus encore par suite des craintes qu'inspirait l'avenir. Effrayée de ces périls et de ces malheurs, l'Assemblée, après avoir vainement supplié M. Thiers de gouverner avec les conservateurs, remplaça l'homme de la république par l'homme de la France.

Est-ce à dire que tout ait été mauvais et fatal dans la présidence de M. Thiers ? non ; il faut lui savoir gré de la défaite de la Commune et de la libération du territoire ; on lui doit aussi de la gratitude de ce qu'il a repoussé l'impôt sur le revenu ; mais la Commune avait été créée par ses ministres républicains, et l'emprunt libérateur eût pu être conclu à moins de frais ; la fantasmagorie des 42 milliards a coûté 20 millions de rente à la France.

***

Le rayon de soleil du 24 mai dissipa en partie les ténèbres. Les esprits se rassérénèrent ; les fronts humiliés se relevèrent. On était fier d'avoir pour chef *le soldat de la France*. " Avec MacMahon, disait-on, l'anarchie sera comprimée, l'honneur restera sauf, et si une monarchie est possible, elle sera rétablie."

La fusion des Bourbons fit espérer et tenter une restauration monarchique ; mais le torrent des révolutions a creusé un si large fossé entre les parties royalistes, que les mains tendues ne purent se rejoindre. Alors, pour assurer au moins la sécurité et la future liberté d'option du pays, on créa le septennat ; c'était le pacte de Bordeaux prolongé et confié à un loyal soldat ; on lui remettait la garde de la France, en dehors et au-dessus des partis.

Si ce grand acte avait été immédiatement suivi des lois constitutives nécessaires, elles auraient été votées à une forte majorité. Mais le régime parlementaire ne marche pas vite en France. On a tardé ; les prétentions se sont relevées ; l'esprit de parti a recommencé ses méfaits ; et il est à craindre que les créateurs du septennat ne restent pas assez unis pour l'entourer d'institutions conservatrices et monarchiques.

C'est cependant indispensable. La Pologne périt parce qu'elle était une monarchie élective, entourée de souverains absolus ; à plus forte raison la France, démantelée et isolée, sera-t-elle exposée à des démembrements, si elle n'est pas au moins une république presque monarchique.

Peut-elle s'abriter prochainement sous une forme plus solide et plus stable ? Non ; le fossé creusé entre les royalistes n'est pas comblé, un plébiscite impérialiste est actuellement impossible, et le septennat a force légale. Ainsi, les conservateurs n'ont qu'un vœu à réaliser, qu'un devoir à accomplir : l'établissement provisoire d'une république à peu près monarchique, régie par *le soldat de la France*.

Hors de là, que reste-t-il ? La république anarchique de M. Thiers et des républicains, dans laquelle les violents et les insensés gagnent sans cesse du terrain.

Certes, si la question sociale n'était pas posée, si l'existence nationale n'était pas compromise, si la majorité des républicains ressemblait à MM. Thiers, Dufaure et Grévy, on pourrait risquer sans angoisse une nouvelle expérience de leur république ; mais aucune de ces conditions rassurantes n'existe.

Pour maintenir l'ordre et garantir notre nationalité, il est donc nécessaire de soutenir le maréchal par une constitution conservatrice et de lui accorder une autorité presque royale.

***

Dieu nous préserve de retomber à la merci des républicains et de leur chef ! Avec les meilleures intentions, M. Thiers ne pourrait que détruire, parce qu'il est confiant en lui-même, personnel, sceptique, et le chef de destructeurs incroyants. Ses flatteurs le comparent à Washington. Le grand Américain fonda parce qu'il était un croyant modeste, qui commandait à des chrétiens. En renonçant au pouvoir, il disait à ses concitoyens : " J'emporterai avec moi l'espoir que mon pays ne cessera jamais de considérer mes fautes avec indulgence, et qu'après quarante-cinq années dévouées à son service avec zèle et droiture, les torts d'un mérite insuffisant tomberont dans l'oubli."

Ainsi devrait parler et finir nos hommes d'Etat : lequel, après une longue carrière, a été exempt d'erreurs, dans un pays où la violence a brisé tant de trônes et de constitutions, où l'esprit de discorde et de haine a rendu impraticables le pouvoir et la liberté ?

Soyons humbles et disciplinés, respectons et fortifions tout pouvoir légal et honnête, si nous voulons échapper à l'anarchie, qu'Isaïe dépeignait en ces termes toujours vrais : " Le peuple se précipitera en tumulte, citoyens contre citoyens, parents contre parents, l'enfant contre le vieillard et la populace contre les grands."

COMTE G. DE LA TOUR.

A VENDRE.

TABAC et CIGARS,
RAISINS et CURRANTS,
WHISKEY et TODDY.
CANNED GOODS,
SAVONS,
SAVONS de TOILETTE
CAFÉ,
SUCRES,
VINS,
BRANDY,
GIN
SCOTCH WHISKY
OLD TOM GIN, etc.,
ENGLISH ALE et PORTER.

Thompson, Codville & Cie.

25 juil. 1874. 447

A VENDRE.

Des bancs d'église de seconde mains à très bon marché. S'adresser au bureau du moulin St. Charles Steam Saw Mill, au pied de la rue Grant, St. Roch.

28 juil. 1874.—6f.-451

Fruits, etc.

Caisse tas 2 lbs, 2 douz chaque.
" Pêches " "
" Poires, " "
" Fèves, " "
" Pois, " "

A vendre par
M. G. MOUNTAIN.

24 juil. 1874.

Gin.

Poinçons, Quart de-Barils, Octaves, Demi-Octaves, et Caisses Vertes } Blankenheym et Nolet Marque de Clef.

Du "Flora"
A vendre par
M. G. MOUNTAIN.

4 uil, 1874.

Gingembre

CQrt.-Barils célèbre de "Bernard"
aisses " "

Et à vendre par
M. G. MOUNTAIN.

10 juil. 1874.

SARRASIN ! AVOINE ! !

MOULEE D'AVOINE.
GAUDRIOLE.

—AUSSI—

50 mts SARRASIN de semence.

Le seul grain qui puisse être semé à cette saison avancée.

A vendre par

J. B. RENAUD & CIE.,
26 et 28, RUE ST. PAUL.

13 juil. 1874.—395

COMPAGNIE
d'Assurance contre le Feu
DE
QUEBEC.

Un dividende de dix par cent, égal à $13 par action, sur le Fond Capital payé, a été déclaré aujourd'hui, payable aux Actionnaires de la Compagnie, à leur office, le et près le 15 JUILLET prochain.

Le Livre de Transfert sera clos du 1er au Juillet.

Québec, 3 juin 1874.
W. L. FISHER,
Secrétaire

llet 1874.—346.

Glover, Fry & Cie.,

Viennent de recevoir quelques caisses de

NOUVELLES MARCHANDISES
DE GOUT, SAVOIR :

Frilles en mousseline et en tulle de soie.
Garnitures en mousseline brodée.
Dentelles réelles, appelées Honiton, Vallentiennes et autres.
Cravattes en soie, Rubans, etc.
Voiles en gaze avec frange.
Gants de Kid de Paris.
Manteaux d'étoffes (Waterproof) couleurs nouvelles.
Manteaux de caoutchouc pour dames.

Aussi nous offrons à grande réduction ce qui nous reste de l'importation du printemps en fait de chapeaux de paille garnis ou non garnis ; Jupons d'été, étoffes pour robes, mousselines et autres.

GLOVER, FRY & CIE.

11 juil. 1874.—365.

BUREAU DE POSTE, QUEBEC, MARS 1874.

Reçues	MALLES.	Closes.
A.M. P.M.	ONTARIO.	A.M. P.M.
9.00	Ottawa, par chemin de fer (a)	6.00
9.00	Province d'Ontario, (a)	6.00
	QUÉBEC.	
9.00	Arthabaska et Trois-Rivières, par chemin de fer, Sherbrooke, Lennoxville, Island Pond, Townships de l'Est et Richmond, jusqu'à Montréal, par chemin de fer, tous les jours, (a)	6.00
	Station de la Chaudière	6.00
9.00	Cité de Montréal, par chemin de fer et l'ouest, tous les jours, (a)	6.00
	Montréal, 3 hiv., Sorel, Batiscan, Saint Pierre Becquets	3.30
	Leeds, Mégantic, tous les jours	6.00
9.00	St. Giles et St. Sylvestre, mardi, jeudi et samedi, (a)	6.00
5.30	Rivière-du-Loup, par chemin de fer et l'Est, tous les jours (b)	7.30 ....
	Moulins de la Chaudière	7.30 ....
	MALLES LOCALES	
5.30	Saint-Anselme et le comté de Dorchester, tous les jours	7.30 ....
8.30	Beaumont et Saint-Michel, tous les jours	5.00
3.00	Bienville et Lauzon, 8.00 deux fois par jour 8.30	5.00
	Lévis, deux fois par jour 8.30	1.00 5.00
9.00 4.30	Québec-Sud, deux fois par jour	7.30 6.00
8.00	Ste-Marie, etc., comté de Beauce, tous les jours	11.00 ....
3.00	New Liverpool et St. Jean Chrysostôme, 2 fois par jour	8.30 2.30
8.00 2.30	Spencer Cove, deux fois par jour	8.00 2.30
	Sillery Cove	8.00
	St. Sauveur et Saint Roch, trois fois par jour	8.00 4.00 11.00
9.00	Bergerville et Cap Rouge	2.30 ....
	Rive Sud (Ouest), St Nicolas, jusqu'à Bécancour, tous les jrs	8.00 ....
8.00	Rive Nord (Ouest), Ste. Foye et Trois-Rivières, par terre, tous les jours	4.00
8.00	Rive Nord (Est), par terre Beauport, Chûte Montmorency, Murray Bay, Chicoutimi, tous les jours à ... Et dimanche à	7.00 ....
8.00	Ile d'Orléans, lundis, mercredis et vendredis	3.00
8.00	Bourg Louis, St. Raymond, Pont Rouge, Ste. Catherine, tous les jours	4.00
10.00	Valcartier et Lorette, mercredis et samedis	2.00
10.00	Laval et Lac Beauport, mardis et vendredis	11.00
10.00	Charlesbourg et Lorette tous les jours	2.00
10.00	Stoneham, samedis	2.00
	BAIE DES CHALEURS.	
5.30	Comté de Bonaventure, jusqu'à Paspébiac, tous les jours	7.30 ....
	De Paspébiac à Percé, et Bassin de Gaspé, trois fois par semaine, lundi, mercredi et samedi à	1
	PROV. MARITIMES.	
5.30	Partie nord du Nouveau-Brunswick, Edmunston, Woodstock et Fredericton, par terre tous les jours	7.30
9.00	Nouveau-Brunswick Fredericton, St. Jean, Ile du P. E., et Nouvelle-Ecosse, par le Chemin de Fer G. F., viâ Island Pond, tous les jours	6.00
	Terreneuve et Bermude, I. O., est comprise dans chaque malle pour Halifax, d'où une malle est expédiée à l'arrivée des vapeurs Inman, venant de New-York	
	ETATS-UNIS.	
9.00	Boston et New-York, etc.	6.00
	INDES OCCIDENTALES.	
	Lettres, etc., payées d'avance, voie de New-York, sont expédiées tous les jours à New-York, d'où les malles sont expédiées ; Pour la Havane et les Indes Occidentales, voie de la Havane, chaque jeudi P. M. Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et le Brésil, le 23 de chaque mois	6.00
	GRANDE BRETAGNE.	
	Par la ligne canadienne, samedi (c)	7.00 ....
	Par les vapeurs de la ligne Guion, vid. New-York. Samedi à	6.00
	Par la ligne Hamburg, vid N. Y. lundi à	6.00
	Par les vapeurs de la ligne Cunard, via Boston, les samedis	6.00

a—Sacs des malles, par les chars ouverts jusqu'à 7.00 h. P. M.
b— do do 8.00 h. A. M.
c—Sac supplémentaire à 8.00 A.M.

Les lettres enregistrées doivent être déposées à la Poste 15 minutes avant la clôture de chaque malle.

Les boîtes aux lettres sur la rue sont ouvertes à 7.00 h. A. M., 10.15 A. M. 2.30 et 6.15 P. M.

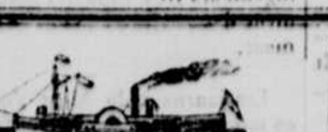
21 juin. 1874—775

Librairie.

L'Espagne, mœurs et paysages, histoire et monument, par M. l'abbé Léon Godard, broché 75 cts.—L'Afrique inconnue, par P. Gilbert, broché 30 cts.—Les actes des martyrs d'Orient, par M. l'abbé F. Lagrange, broché 30 cts.—L'école de la piété filiale, par A. Vallois, broché 30 cts.—Histoire de l'Empereur Napoléon 1er, par Amedée Gobourd, broché 70 cts.—Bienfaits du Catholicisme dans la Société, par M. l'abbé Pinard, broché, 70 cts.—Pensées Chrétiennes sur les événements, par Mgr. Landriot, broché 25 cts.—Le prochain dénouement de la brise actuelle, par l'auteur de Le grand Pape et le grand Roi, broché 30 cts.—Lettre à un ami sur le secret de la Bergère de la Salette, par l'abbé Félicien Bliard, broché 30 cts.—St. Jean Baptiste, l'Evangile et le Canada, par Paul de Malljay, broché 50cts —Mémoire sur les biens des Jésuites en Canada, par un Jésuite, broché 25 cts.

A vendre par
BLONDEAU & DROUIN,
Libraires, rue St. Joseph, St. Roch.

22 juil. 1874—



CIE. DE NAVIGATION UNION

CAPITAL---$300,000.
En 600 actions de $50 chaque.

DIRECTEURS PROVISOIRES :

MM. F. X. O. METHOT, M. P.P.St Pierre les Becquets.
DANIEL BUTTERS, Montréal.
W. W. OGILVIE, do
W. A. CHARLEBOIS do
JOSEPH PLAMONDON, Québec.
OSBORNE RICHARDSON do
SIMEON ROUSSEAU do
E. C. WURTELE, Sorel.
GEORGE A. GOUIN, Trois-Rivières.

Banquiers :
LA BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA.

Courtiers :
MM. McDOUGALL & DAVIDSON.

Depuis quelque temps il est évident que le besoin d'une plus grande accommodation pour le transport du fret et des voyageurs, entre Québec et Montréal, à des prix raisonnables, se fait sentir et l'on croit qu'une autre ligne de vapeurs de première classe pourra compter sur une partie du patronage public qui lui permettra de réaliser avant longtemps un succès financier aussi marqué que celui de la fameuse compagnie actuellement en existence.

La Compagnie de Navigation Union a donc été organisée et comme preuve de l'appui qu'elle est assurée d'avoir du public en général, nous pouvons citer le fait que LA MOITIÉ DU CAPITAL requis a déjà été souscrit à Québec, Montréal, Sorel, Trois-Rivières et en d'autres endroits. Les actionnaires sont au nombre d'environ 500 et ils sont pour la plupart en état d'aider matériellement la compagnie, tant comme voyageurs que comme expéditeurs de fret.

Avec un tel encouragement de la part du public, les Directeurs se sont crus justifiés d'acheter de suite les magnifiques vapeurs "ATHENIAN" et "ABYSSINIAN" pour organiser une ligne de nuit entre Québec et Montréal.

Ces deux vapeurs sont sous tous rapports très bien adaptés à cette ligne. Ils sont très bien connus du public voyageant sur le Lac Ontario et ils sont remarquables pour leur vitesse et l'accommodation sans égale qu'ils offrent aux voyageurs et au fret.

Les dimensions de ces vapeurs sont comme suit :

"ATHENIAN."—Tonnage brut 1080 tonneaux ; longueur 231 pieds.

"ABYSSINIAN."—Tonnage brut, 1064 tonneaux ; longueur 239 pieds.

Ces vapeurs ont été complètement radoubés et équippés à neuf le printemps dernier et on a l'intention de commencer à les faire voyager de suite d'une manière régulière.

Les demandes d'actions peuvent être entrées dans les livres de souscription au bureau des courtiers de la Compagnie et la répartition sera faite par les directeurs au *pro rata* sur le montant demandé par chaque actionnaire aspirant. Un dépôt de 10 pour cent doit être payé comptant en souscrivant au capital.

Montréal, 1er juillet 1874.—331

TRAVERSE
—DE—
L'ISLE D'ORLEANS & ST. JOSEPH.

Le et après aujourd'hui, le 23 courant, le steamer " MAID OF ORLEANS," fera ses voyages comme suit :

Laissera Orléans.	Laissera St. Joseph.	Laissera Québec.
A 8 00 A. M.	8.15 A. M.	11.00 A. M.
2.30 P. M.	2.45 P. M.	4.15 P. M.
5.15 "	5.30 "	6.15 "

Les dimanches le steamer laissera l'Isle à 11.30 A. M. et 6 00 P. M., et la cité à 1.30 P. M. et 7 P. M., arrêtant toujours à St. Joseph.

Un voyage extra les Vendredis, Samedis, laissant l'Isle à 5.00 A. M., et la Cité à 6.45 A. M.

P. PLANTE,
Capitaine.

2 juin 1874.—335

LE STEAMER
PORTNEUF.
CAPT. FRENETTE.

Laissera le quai Champlain les MARDIS et SAMEDIS pour Cap Santé, Platon, Portneuf, Ste. Emélie et St. Jean Deschaillons.

En revenant, le vapeur laissera St. Jean Deschaillons chaque LUNDI et VENDREDI, arrêtant aux mêmes ports.

L'heure du départ sera fixée par la marée.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de la Compagnie de Navigation à Vapeur du St. Laurent, Quai St. André.

A. GABOURY,
Secrétaire.

26 juin 1874.—231

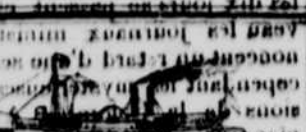
VAPEUR EXPRESS
CAPT. P. TURGEON.

Ligne L'Islet & Berthier

Le vapeur "EXPRESS" laissera Québec tous les mardis, jeudis et samedis, à UNE heure P. M., pour Berthier et l'Islet, laissera L'Islet les lundis mercredis et vendredis à SIX heures A. M., arrêtant à Berthier.

Pour plus amples informations s'adresser au capt. du steamer "Express."

11 juil. 1874—1m.-388



CIE. DE STEAMERS UNION

NOUVELLE LIGNE
ENTRE
Québec & Montreal

LES MAGNIFIQUES STEAMERS

'ABYSSINIAN"
CAPT. NORMAND PAULET,
—ET—
ATHENIAN,
CAPT. E. C. COUVRETTE.

Laisseront le Quai Crawford tous les jours.
(LES DIMANCHES EXCEPTES)

A 4 H. P. M. POUR MONTREAL,
FAISANT ESCALE A
BATISCAN
—AUX—
TROIS RIVIERES,
—ET A—
SOREL.

PRIX DES PASSAGES.
1ère CLASSE.
De Québec à Montréal (repas et lits inclus) $3.00
Billets de retour (bons pour la saison 5.00
ENTREPONT.
De Québec à Montréal... 50 cts.
Ports intermédiaires... 25 cts.
FRET.
25 pour cent meilleur marché que le tarif de toute autre compagnie.

Billets à vendre par les Agents aux Hôtels, Stevenson & Cie., rue Sous-le-Fort, et au Bureau, sur le Quai Crawford.

J. E. DESCHAMPS,
AGENT.

3 juil. 1874.—350

Chemin de fer
LE
GRAND-TRONC.

AVIS.
1874- ARRANGEMENT D'ETE.-1874

A partir de LUNDI, le 22 courant, les convois quitteront la Pointe-Lévis aux heures suivantes :

Convoi de jour pour Montréal....7.00 a. m.
Convoi de jour pour la Rivière-du-Loup, Cacouna et Trois-Pistoles....8.00 a. m.
Convoi EXPRESS du jour pour la Rivière-du-Loup, Cacouna et Trois-Pistoles....2.00 a. m.
Convoi de jour pour Montréal, Montagnes Blanches, Portland et Boston....1.10 p. m.
Convoi de nuit pour Montréal, Montagnes Blanches, Portland et Boston....3.15 p. m.
Un char Pullman est attaché au principal convoi du jour et de la nuit.

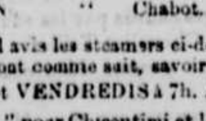
JOSEPH HICKSON,
Secrétaire et Trésorier.

Montréal, 18 juin 1874.
22 juin 1874.—319.

1874.—ETE.—1874

CIE. DE NAVIGATION A VAPEUR DU ST. LAURENT.

POUR LE CÉLÈBRE
SAGUENAY.



Cette ligne est composée des steamers de première classe suivants :

SAGUENAY,	Capitaine Lecours.
UNION,	" Hamond.
ST. LAWREN	" Chabot.

Jusqu'à nouvel avis les steamers ci-dessus nommés voyageront comme suit, savoir :

LES MARDIS et VENDREDIS à 7h. A.M.

Le "Saguenay," pour Chicoutimi et la Baie des Ha ! Ha ! arrêtant à la Baie St. Paul, Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup et Tadousac.

Les MERCREDIS et JEUDIS, à 7h. A.M.

Pour la Baie des Ha ! Ha ! arrêtant à la Malbaie, Rivière du Loup et Tadousac.

SAMEDIS, à 7 h. A. M.

Le "Union" pour la Baie des Ha ! Ha ! arrêtant à la Baie St. Paul, Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup et Tadousac.

Les SAMEDIS à midi.

Le " St. Lawrence" pour Rimouski, arrêtant à la Malbaie, Rivière du Loup.

Billets à vendre par MM. Stevenson et Leve, No. 51, rue St. Pierre, et en face de l'Hôtel St Louis. Aussi au bureau de la Compagnie, Quai St. André.

A. GABOURY,
Secrétaire.

11 juil. 1874.—381

COMPAGNIE RICHELIEU

Nouvelle Ligne de Steamers pour Montréal.

REDUCTION SUR LE PRIX DU FRET

TOUS LES JOURS (Dimanches exceptés.)

Les splendides steamers d'acier Bessemer CANADA, Capitaine EM. CRÉPEAU, et TROIS-RIVIERES, Capitaine L. H. ROY, partiront alternativement du Quai Napoléon, TOUS LES SOIRS à QUATRE heures, pour Montréal, arrêtant à Batiscan et Trois-Rivières.

PRIX DU PASSAGE.
CABINE pour Montréal (repas et lit inclus) $1 00
CABINE pour Batiscan, Trois-Rivières et Sorel 50 cts.
PONT pour Montréal, Batiscan, Trois-Rivière et Sorel 25 cts

Les passagers pour Sorel s'embarqueront à bord des steamers "Québec" et "Montréal" aux prix ci-dessus.

Le fret pour Québec et les ports intermédiaires sera reçu à bord des steamers "Québec" et "Montréal" à une réduction de cinquante pour cent sur le tarif ordinaire.

Pour billets et cabines s'adresser au bureau des billets, sur le quai Napoléon ou à bord des steamers.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de la Compagnie, Quai Napoléon.

A. DESFORGES,
Bureau de la Compagnie du Richelieu.

Québec, 21 juil. 1874.—421

COMPAGNIE
—DU—
RICHELIEU.

Reduction sur le prix du Fret.

LIGNE QUOTIDIENNE DE LA MALLE ROYALE DE STEAMERS
POUR MONTREAL
(Les dimanches exceptés) à 4 hs. p.m.

Les splendides steamers QUEBEC, Capt. J. B. LABELLE, les
Mardis, Jeudis et Samedis
Et "MONTREAL," Capt. ROBERT NELSON,
Les Lundis, Mercredis et Vendredis.

Partant du Quai Napoléon et arrêtant à Batiscan, Trois-Rivières et Sorel.

PRIX DU PASSAGE
CABINE (souper et lit compris) $4.00
PONT 1.50
(*Ces prix sont les mêmes que l'année dernière*)

Le fret de toute description sera reçu à bord des steamers *Québec* et *Montréal* pour Montréal et les ports intermédiaires *A une réduction de cinquante pour cent sur le tarif ordinaire.*

Pour Billets et Cabines, s'adresser au Bureau, sur le Quai Napoléon.

Les arrangements de cette ligne sont les plus complets.

A. DESFORGES,
Agent.

21 juillet 1874.—422

Pelerinage a Ste. Anne du Nord.

"JEUDI, le 30 courant, le steamer " ST. GEORGE," Capt. Lamontagne, laissera le quai St. André, à 5 heures A. M. et le steamer "MONTMORENCY," capt. Blouin, laissera le quai Chabot, Lévis, à la même heure.

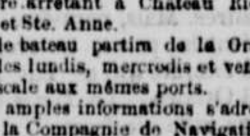
Les pèlerins et autres voudront bien se rendre de bonne heure à bord afin de partir à 5 heures précises pour se rendre à temps à Ste Anne pour accosté le quai.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de Compagnie de Navigation à vapeur du St. Laurent.

A. GABOURY.
Secrétaire.

24 juil. 1874. 446

Pour Ste. Anne.



Le vapeur "TIGER," Capt Blouin, jusqu'à nouvel ordre, partira du quai Champlain, tous les mardis, jeudis et samedis pour la Grande Rivière arrêtant à Château Richer, Ste. Famille et Ste. Anne.

Au retour le bateau partira de la Grande Rivière tous les lundis, mercredis et vendredis, faisant escale aux mêmes ports.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la Compagnie de Navigation à Vapeur du St. Laurent.

A. GABOURY.
Secrétaire.

28 juil. 1874.—451

A VENDRE.

Poêle double à 3 ponts.
" " 2 "
" Simple,
" de cuisine,
" de Fantaisie,
Chaudrons à sucre.
" à Soupe.

—AUSSI—

Balustrade en fer et en fonte, Portes de fournaux.

—AUSSI—

Tout ce qui concerne l'ouvrage de Batiments, Usine, Manufactures & Chemins de Fer.

Le tout a des prix modérés et sous le plus bref delai.

Ils espèrent par la ponctualité qu'ils mettront à exécuter les ordres qui leur seront confiés, continuer à mériter une part du patronage public.

TERREAU & FRERE,
40, Rue St. Paul.

17 juil. 1874.—1m.-414

LIGNE ALLAN

sous contrat avec le gouvernement Canadien pour le transport des Malles Canadiennes et des Etats-Unis

1874—Arrangement d'Eté.

La Ligne de la Compagnie est composée des puissants Steamers en Fer de 1re classe suivants:

Circassian	[illegible]	[illegible]
Polynesian	4300	Capit. Brown.
Sarmatian	3600	Capit A. Aird.
Scandinavian	3000	Lt. Smith RNR.
Prussian	3000	Lt. Dutton RNR
Austrian	2700	Capt. J. Ritchie.
Nestorian	2700	Capt. [illegible]
Moravian	2650	Capt. Graham.
Peruvian	2600	Capit. Richardson.
Caspian	3200	Capit. Trocks.
Hibernian	3434	Lt Archer.
Manitoban	3400	Capit. Hugh Wylie
Canadian	3000	Capt. McKenzie.
Nova Scotian	2300	Capt. Grange.
North American	1784	Capit. J. Miller.
Corinthian	2400	Capt. Jas. Scott.
Acadian	1350	Capt. Cabel.
Phœnician	2600	Capit. E. Scott.
Waldensian	2800	Capit. A. Woods.
St Patrick	1207	Capt. Stephen.
Newfoundland	1500	Capit. Mylius.

LES STEAMERS DE LA
LIGNE GLASGOW
(Partant de GLASGOW tous les MARDIS, et de QUEBEC le ou vers chaque JEUDI) devront faire voile de QUEBEC :—

St. Patrick, " 2 Août.
Nanitoban, " 6 "

Taux du passage de Quebec.

Cabine $60
Intermédiaire 40
Entrepont 25

On ne peut retenir des lits qu'en les payant d'avance.

Un chirurgien expérimenté se trouve sur chaque vapeur.

LES STEAMERS DE LA LIGNE DE LA MALLE DE
Liverpool.

(Partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS, et de QUEBEC chaque SAMEDI,) arrêtant à LOCH FOYLE pour prendre à bord et débarquer les passagers et les malles qui vont en Irlande et en Ecosse ou qui en viennent) partiront de QUEBEC comme suit :

Circassian	Samedi	1er août
Peruvian	"	8 "
Sarmatian	"	15 "
Prussian	"	22 "
Polynesian	"	29 "

PRIX DU PASSAGE DE QUEBEC.
Chambre $70 et $80.
Entrepont 25.

Un vapeur avec les malles et les passagers pour les steamers de la malle de Liverpool laissera le quai Napoléon chaque samedi matin, à 9 heures précises.

Pour autres détails, s'adresser à
ALLANS, RAE & Cie.
3 août 1874.—407 Agents.

Traverse du Grand Tronc.

Le vapeur "ST. GEORGE", capt Lamontagne, fera ses voyages, jusqu'à nouvel avis, comme suit, savoir :

LAISSERA QUÉBEC.	LAISSERA POINTE LÉVIS.
A. M.	A. M.
6.30 Train Express pour Richmond	7.00 Train de la malle de Montréal.
7.40 Train de la malle pour la Riv.-du-Loup.	8.00
	9.30
8.30 Train mêlé pour Richmond.	11.30
10 30	P. M.
P. M.	1.00
	2.00 Express de la Rivière-du-Loup.
12.40 Train Express pour Montréal.	2.50 Express de Montréal.
1.30 Express pour la Rivière-du-Loup.	5.00 Train de la malle de Rivière-du-Loup.
2 30	
4 00	6.00 Mêlé de train de Richmond.
5 30	
7.40 Train de la malle pour Montréal	10.00 Express de Richmond.

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau de la Compagnie des Remorqueurs du Saint-Laurent, Quai Saint-André.

A. GABOURY,
Secrétaire.

29 juil. 1874.—457.

GRAND DESIDERATUM EN OPTIQUE

LUNETTES PAR EXCELLENCE.

Lentilles coloriées qui sont recommandées par les plus savants médecins pour améliorer la vue.

Seuls Agents : Duquet & Cie,
No. 1, rue de la Fabrique, et
DUQUET & DALAIRE
Rue St. Joseph, St. Roch, Québec.

—AUSSI—

Le plus grand et le plus beau choix de Montres d'or et d'argent, Bijouteries Fines, Bagues en Diamants, Bronze, Horloges Musicales, Lunettes d'Opera, Argenterie de toutes sortes, Horloges en marbre et en or moulu, etc., etc., et un grand nombre d'autres objets trop long à énumérer venant d'être reçus directement des meilleures fabriques européennes et seront vendus à des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée avant d'aller ailleurs.

Montres réparées avec soin. Vieux bijoux remis à neuf ; dorure depuis 9 carats à 24.

DUQUET & CIE.,
No. 1, rue la Fabrique.

1er juin 1874.—227

VERRERIES!!!

NOUVELLES IMPORTATIONS
—DE—
Verre Taillé et Pressé,
CONSISTANT EN

Verres à vin, liqueur, champagne, claret, Verres à bière, Tombleurs ordinaires de toutes genres, Verres pour soda et nectar.

—AUSSI—

Carafes, Bouteilles à sirop, Verres à cellery, etc., etc. Pour l'usage des familles, maisons de pension et hôtels.

A vendre en gros et en détail par
F. O. VALLERAND,
No. 6, Côte Lamontagne,
Et No. 14, rue Notre-Dame, B.-V

11 juil. 1874.—390

LE CANADIEN.

L'EDITION QUOTIDIENNE

est publiée à six heures du matin et contient à part les articles politiques, religieux et littéraires, un rapport fidèle des opérations financières, commerciales, industrielles et maritimes de la ville, les dépêches de la presse associée, le rapport de la Halle aux blés et de la Bourse de Montréal, un résumé des nouvelles de Toronto, Ottawa et Montréal

Prix de l'abonnement payable d'avance, par an.......$6.00
Non payé d'avance.......$7.00

TARIF DES ANNONCES, MESURE BREVIER.

Première insertion....... 8 *cts. la ligne.*
Insertions subséquentes....... 2 " "

On fait une réduction pour les annonces à long terme.

L'EDITION SEMI-QUOTIDIENNE

est publiée tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, elle contiendra tous les articles, nouvelles, rapports Maritimes et financiers de l'édition quotidienne.

Prix de l'abonnement payable d'avance, par an.......$4.00
Non payé d'avance.......$5.00

Le tarif des annonces est le même que pour l'édition quotidienne. Les instituteurs ont droit à une remise d'une piastre sur le prix d'abonnement de ces deux éditions.

L'EDITION HEBDOMADAIRE

paraitra le 1er Juillet prochain et sera publiée tous les vendredis matin; cette édition est spécialement faite pour les cultivateurs. Elle contiendra un resumé des deux autres éditions à part une rédaction spéciale sur les sujets qui intéressent particulièrement les gens de la campagne.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Déposé au Bureau de Poste ou à nos bureaux: $1.00, invariablement payable d'avance. Un nombre limité d'annonces sera publié dans cette édition.

Les abonnements pour les trois éditions ne peuvent être pour moins de six mois et on ne pourra les discontinuer qu'en payant les arrérages et après avis par écrit donné un mois avant l'expiration du terme, autrement l'abonnement se continue.

Tous les abonnements sont censés pris à Québec, même pour les personnes qui s'abonnent sur l'envoi qui leur est fait du journal.

Il ne sera tenu aucun compte des écrits anonymes.

Les écrits non insérés seront détruits.

On s'abonne à Québec aux bureaux du *Canadien*,

No. 26, RUE ST. PIERRE

Porte voisine de la bâtisse du Télégraphe de Montréal.

M. L. de COUAILHAC, homme de lettres, chevalier de la Légion d'honneur, No. 29, rue du faubourg Montmartre, PARIS, est notre agent, en France, chargé de recevoir des annonces et des abonnements.

Toutes correspondances, lettres, etc., concernant la Rédaction doivent être adressées franco:

L. H. HUOT,
Rédacteur en chef.

Et toutes correspondances concernant l'administration doivent être adressées:

W. E. BLUMHART,
Administrateur.

ANNONCES NOUVELLE

Botaniste et Droguiste.—A. Brassart.
Machine à Coudre Howe.—F. Durand & cie.
Marchandises de goût.—Glover, Fry & cie.
Excursion à Betsiamits.—A Gaboury.
Glace.—Brasserie McCallum.
Bills Privés.—Boucher de Boucherville.
Emulsion Bertlaud.—J. Vernier.
A vendre.—Wm. Convey.
do do
Huiles à vendre— do

QUEBEC.

JEUDI, 6 AOUT 1874

Nous sommes autorisés à démentir toutes les rumeurs que font circuler les journaux de l'opposition sur les prétendus appels faits par le gouvernement à ses amis politiques pour remplacer M. Irvine. M. Gendron ni d'autres n'ont été appelés.

Quand ces journaux n'imaginent point de scandales ils inventent des canards.

L'affaire des Tanneries.

Le *Nouveau-Monde* étudie dans un long article la question qui préoccupe en ce moment tous les esprits. Nous ne pouvons publier que la fin de cet article, disons toutefois que notre confrère de Montréal ne croit guère à une transaction malhonnête, tout en la blâmant sévèrement comme une politique malheureuse. Pour lui le terrain des Tanneries vaut beaucoup plus que celui donné en échange.

Voici les conclusions du *Nouveau-Monde:*

En demandant aux ministres innocents de la faute dont on accuse quelques-uns d'eux de se dégager personnellement de la responsabilité d'une faute, nous ne demandons pas cependant qu'ils commettent la lâcheté de résigner afin de s'éviter le trouble d'aider ceux qui seraient accusés injustement à se laver des accusations que l'on porte contre eux et d'être prêts surtout à prendre place au sein de n'importe quel cabinet qui serait appelé à surgir sur les ruines de l'autre. Non, ce que nous voudrions de ces hommes, c'est que, s'ils ont les mains blanches des spéculations honteuses dont ils sont accusés, ils ne craignent pas d'offrir au public une occasion de juger de la vérité les accusations portées contre eux.

Et rien qu'une enquête peut donner cette satisfaction.

Pour le crédit de cette province, pour l'honneur et la réputation d'intégrité de nos hommes publics, nous demandons cette enquête.

S'il est prouvé qu'il n'y a au fond de tout cela qu'un mauvais marché, nous le regretterons sans doute, mais après tout le bruit qui se fait en ce moment et jette tant de discrédit sur le caractère de nos hommes publics, nous dirons encore tant mieux, car la perte matérielle que nous avons pu faire n'est-ce pas à comparer avec la dépréciation morale que nous endurerions, si derrière la faute administrative, il y avait encore fraude et collusion.

Nous croyons devoir reproduire en terminant cet article l'information officielle suivante que nous trouvons dans la *Minerve* de ce matin.

L'Hon. M. Archambault est arrivé de l'Assomption hier matin. Il se rend à Québec où le Conseil Exécutif doit s'assembler demain matin.

En ce qui concerne l'affaire des Tanneries, nous sommes autorisé par l'Hon. Commissaire des Travaux Publics à nier toute participation dans les spéculations, qui n'ont pas eu lieu et que l'échange de terrain qui a été fait au su et avec le consentement de ses collègues et que lui, M. Archambault, fort de son innocence, sera le premier à proposer une enquête sur toute transaction qui a eu lieu dans cette affaire.

Il est confiant que l'échange de terrain était nécessaire afin de débarrasser cette partie importante de la ville du voisinage d'hôpitaux.

Il reconnait le dépôt de $50,000 fait à la banque Jacques-Cartier au nom de l'Hon. Commissaire des Travaux Publics et demandé spécialement par lui, comme précaution, comme garantie pour rencontrer toute hypothèque, s'il y en avait eu, contre le terrain échangé.

Le déficit de M. Cartwright.

On se rappelle tout le vacarme que les journaux ministériels ont faits, le printemps dernier, lors du fameux discours du fameux M. Cartwright qui annonçait, les larmes dans la voix, que le pays était à la veille de faire banqueroute, qu'il y avait un déficit énorme dans le Trésor Public. Comme les journaux grits et rouges ont hurlé, crié, tempêté! Gaspillage! tel était le cri qui s'élevait de toutes ces patriotiques poitrines. Le ministère Macdonald-Cartier nous a ruinés; il n'y a que le ministère McKenzie-Dorion qui puisse nous sauver du gouffre de la banqueroute nationale. Et de suite on se met à faire de l'économie. On augmente le nombre des ministres, et l'on augmente en même temps les impots. On projette un chemin de fer du Pacifique qui doit nous coûter plusieurs millions de piastres plus que celui projeté par l'ancien gouvernement.

Et pendant ce temps le *Globe* nous annonçait que le déficit était de $2,500,000. Ceux qui ne voulaient pas croire à cette agréable nouvelle étaient traités d'imbéciles, de partisans enragés, etc.

Et tout cela parce que M. Cartwright, soit par ignorance, soit par un sentiment que l'on ne peut guère comprendre, mais que malheureusement on voit trop souvent chez les partisans du Ministre des Fnances, un désir de déprécier la patrie aux yeux des nations étrangères, et tout ce vacarme, disons nous, parce que M. Cartwright s'est grossièrement trompé ou a voulu tromper les autres. Maintenant la *Gazette Officielle* vient donner un démenti formel au grand financier. D'après les chiffres que publie cette feuille il est facile de constater qu'au lieu d'un déficit ruineux il y a un surplus de près d'un demi-million de piastres.

On dira sans doute que s'il y a un surplus, c'est grâce au changement de tarif que le nouveau ministère a opéré. Oui, mais M. Cartwright disait, et les journaux ministériels l'ont répété après lui, que le changement dans le tarif aurait pour résultat de faire retirer une grande quantité de marchandises des maisons de douane, les importateurs étant naturellement portés à agir de la sorte afin d'éviter l'augmentation du tarif, et qu'ainsi les recettes des maisons de douane seraient très peu considérables pendant le reste de l'année fiscale qui vient de finir. En effet, il est fort probable que sans le malheureux discours de M. Cartwright sur le Budget et les Résolutions affectant le tarif adoptées par la chambre, les recettes des maisons de douane auraient été plus considérables. Dans tous les cas, l'augmentation du revenu qu'a pu causer le nouveau tarif a été, pour le moins, contre-balancée par la confusion produite dans toutes les branches d'industrie par ce discours et ces résolutions.

Si donc, nous avons un surplus au lieu d'un déficit, si le pays, au lieu d'être sur le point de faire banqueroute, est dans un état prospère, cela n'est pas dû aux savants calculs du Ministre des Finances, qui reste avec la honte d'avoir, par esprit de parti et de haine politique, ou bien par une ignorance impardonnable des faits, déprécié son pays aux yeux du monde entier.

La ligne télégraphique transcontinentale.

Depuis quelque temps les journaux ministériels ne voient que *jobs* partout quand il s'agit de leurs adversaires. Mais, peut-être, s'ils s'en donnaient la peine, trouveraient-ils un *job* énorme qui se fait actuellement à Ottawa. Le *Times* de cette dernière ville nie formellement que les soumissions pour la construction d'une ligne télégraphique transcontinentale aient été ouvertes. "Aucune soumission, dit-il, n'a été ouverte, et ne le sera pas avant que les soumissions de la Colombie Anglaise ne soient arrivées." Malgré cette assertion, le *Telegraph* de St. Jean N. B. journal ministériel, publiait, il y a quelques jours, une dépêche que son correspondant lui envoyait d'Ottawa; voici cette dépêche: "Il est rumeur que la soumission de Sifton et Glass est $100,000 plus basse que l'estimé du coût et $1,000,000 plus basse que la plus haute soumission." Cette dépêche est datée deux jours après l'époque fixée d'abord pour décacheter les soumissions. Or le *Citizen* prétend que cette rumeur, dont parle le correspondant du *Telegraph* n'a jamais eu cours à Ottawa. Le correspondant a donc reçu son information de quelqu'un qui ne pouvait pas l'avoir obtenue par des moyens légitimes. Nous disons que cela doit être ainsi, car le correspondant en question n'avait aucune raison d'inventer cette histoire et l'on n'invente jamais sans motif. Toute cette affaire porte un air de mystère qui est loin d'être rassurant. On demande des soumissions sur un mois d'avis pour une entreprise qui doit coûter de trois à quatre millions; les *spécifications* sont rien moins que complètes; le soin d'obtenir les informations nécessaires est laissé aux soumissionnaires.

Le mois expire et le public est notifié d'une manière semi-officielle que les soumissions ne seront pas ouvertes avant une semaine ou dix jours; on attend les soumissions de la Colombie Anglaise. On regarde en vain dans la *Gazette Officielle* pour la confirmation de cette nouvelle; les dix jours se passent et de nouveau les journaux ministériels annoncent un retard d'une semaine. Et cependant les mystérieuses soumissions de la Colombie Anglaise ne viennent pas. Que faut-il penser de tout cela?

Le *Citizen* d'Ottawa est d'opinion que c'est un immense *job* qui se prépare, que les soumissions ont été en effet ouvertes, et que le retard est causé par le fait que le gouvernement est embarrassé dans le choix des soumissions les plus avantageuses pour.... ses amis. Pour nous, nous n'irons pas jusque là, mais nous dirons que dans tout cela il y a certainement du louche.

Nous avons dans la presse, un confrère qui fait partie de l'armée canadienne. Il traine le sabre lorsqu'il cesse de tourmenter sa plume. C'est très beau, c'est même très-patriotique. Mais qu'il prenne garde qu'on le prenne pour un sabreur, notre confrère remarquera que nous ne disons pas bretteur. Il lui faut beaucoup de bonne volonté pour prendre aussi *martialement* les remarques de de notre article de l'autre jour intitulé: *Plus ça change, plus c'est pareil.*

INFORMATIONS.

Son Excellence le Gouverneur-Général et Lady Dufferin seront au Sau Sainte-Marie vers le 15 du courant. C'est l'intention de Son Excellence de visiter Chicago et probablement Washington.

Son Honneur le Maire va donner, jeudi soir, à l'Hôtel St. Louis, un grand dîner officiel en l'honneur de M. l'Amiral Thomasset et des officiers de la frégate *La Magicienne* et de l'Aviso l'*Adonis*.

Un télégramme daté de Métapédiac nous annonce le triomphe du candidat conservateur dans l'élection du comté de Bonaventure, M. Beauchesne, conservateur, a été élu par 157 voix de majorité sur son adversaire, M. Hamiton, libéral.

On nous télégraphie de Gaspé que le 3 août, l'hon. M. Fortin a réuni en assemblée publique un grand nombre de ses électeurs et leur a adressé la parole. M. Flynn, professeur de droit à l'Université Laval, a tenté de répondre à M. Fortin; mal lui en a pris et l'honnorable Commissaire lui a démontré vu qu'il ne connaît rien en pratique ou qu'il voulait tromper les électeurs. L'hon. M. Fortin a remporté sur son adversaire un succès complet et l'assemblée l'a chaleureusement acclamé.

Le *Free Press* d'Ottawa annonce que M. Sundford Fleming, ingénieur en chef du chemin de fer Canadien du Pacifique est en route pour la capitale. On croit savoir que quelques jours après son arrivée, le Département des Travaux Publics demandera des soumissions pour la construction de trois embranchements du chemin de fer du Pacifique; un de Winnipeg à Pembina, un autre de Winnipeg au lac des Bois et le dernier de le Baie du Tonnerre au Lac Shebandowan.

On croit savoir, dit le *Citizen*, que la compagnie du chemin de fer de colonisation du Nord de Nontréal a décidé de faire explorer immédiatement le pays entre Aylmer et le Matawan. Les explorateurs seront divisés en quatre sections.

M. John Tilton du Département des Pêcheries et de la Marine a été nommé par le Lieutenant-Gouverneur du Nouveau Brunswick pour recevoir les *affidavits* tel que prescrit en vertu de l'acte 27, chapitre 40.

M. Ferdinand Poliquin, de Lévis, est nommé à la place devenue vacante par la mort de M. Matte dans le bureau des mesureurs de bois. Cette nomination sera approuvée de tout le monde.

Il y aura, le 7 ou le 8 septembre prochain à New-York, une convention de toutes les sociétés canadiennes des Etats-Unis.

La société Lafayette de St Albans se propose de profiter de l'occasion pour organiser de Montréal à New-York une grande excursion à raison de $12 aller et retour.

On télégraphie du Fort Garry à la date du 1er août, samedi:

Deux cent quatre-vingts Mennemites sont arrivés ici hier soir par le bateau. Ils trouvent le pays charmant. ils ont dépensé plusieurs milliers de piastres aujourd'hui, pour acheter des terres et des instruments aratoires.

Des nouvelles reçues de toutes les parties de la province annoncent que les ravages des sauterelles ne sont pas aussi considérables qu'on l'avait rapporté d'abord.

Le Lieutenant Gouverneur Morris est revenu aujourd'hui d'une visite qu'il a faite dans l'Ouest de la province où il s'était rendu afin de voir de ses yeux les dommages causés par les sauterelles.

M. le Chevalier Taillefer a donné sa démission comme Lieutenant de l'Infanterie.

Nous apprenons que M. Richer, de la Police à Cheval pour le Nord-Ouest, a également donné sa démission.

Les ouragans deviennent de plus en plus fréquents. Ainsi durant cette semaine nous avons eu plusieurs tempêtes. La foudre est tombée sur la résidence de l'hon. M. Royal et a causé des dommages considérables. Personne heureusement n'a été atteint.

On lit dans le *Mémorial Diplomatique* de Paris:

"Nous apprenons de St. Pétersbourg que pendant son séjour à Londres, l'empereur de Russie aurait engagé le prince impérial Louis-Napoléon à venir visiter St. Pétersbourg. Notre correspondant ajoute que l'empereur Alexandre, par cette invitation, n'a entendu accomplir qu'un acte de courtoisie et de bon souvenir de l'accueil cordial qu'il a reçu en 1867, de la cour impériale de France.

"Le cabinet de Saint Pétersbourg observe, d'ailleurs, une amende des plus réservée au sujet des affaires intérieures de la France; tout gouvernement régulier et offrant des garanties d'ordre que se donnera la nation française—quelle que soit d'ailleurs la forme de ce gouvernement—sera reconnu par le cabinet russe.

Plusieurs feuilles françaises annoncent que l'on parle de percer le mont Blanc, comme moyen le plus simple de créer une nouvelle communication de l'Italie avec la France, sans toucher le territoire d'une troisième puissance. Des ingénieurs très capables font en ce moment des études sérieuses sur ce percement.

Les journaux de Metz s'occupent en ce moment d'un acte de brutalité inoui, commis par un musicien du 45e régiment d'infanterie de ligne. En passant avec un de ses collègues rue Ladoucette, il rencontra deux prêtres.

Sans avoir été provoqué ni offensé, il se mit à souffleter un d'entre eux et à le maltraiter au point que le public dut s'interposer.

L'irritation contre cette agression inqualifiable fut telle, que la police eut beaucoup de peine à dissiper la foule. Le soldat a été immédiatement arrêté.

Par l'énumération qui suit, l'on peut voir que les Etats-Unis sont loin de manquer de Collèges et d'Universités. Voici cette énumération, prise dans quelques Etats seulement de la grande République:

Le Tennessee possède huit universités et cinquante-et-un collèges; l'Ohio, neuf universités et trente-trois collèges; le Missouri, deux universités et trente-sept collèges, et le petit Etat du Maryland, deux universités et dix-neuf collèges. Pour la Pennsylvanie, l'on y compte six universités et trente-trois collèges.

Nous lisons dans un journal de Paris ce qui suit:

Voici, sur le suicide, quelques détails statistiques dont l'horrible éloquence n'a pas besoin de commentaires:

En 1822, le chiffre des suicides relevés officiellement en France atteignit 350—Paris y figurait pour plus de 200, sur une population d'environ 800,000 âmes (non compris les étrangers).—Louis XVIII s'en émut et interpella M. de Villèles.

Un relevé de détail établit que plus de 80 des suicides étaient d'anciens officiers de l'empire, les uns atteints de nostalgie par suite de leur mise à la retraite, d'autres minés par un sombre désespoir depuis la mort de *leur empereur*, seul dieu qu'ils eussent connu et adoré,—d'autres par suite de pertes au jeu.

L'inconduite, suivie de l'abrutissement ou du déshonneur, les chagrins d'amour, *la passion de la jeune génération pour les héros des romans allemands* (*Werther*), avait fait le reste.

Ces chiffres parurent énormes, d'autant plus que la misère était la cause la plus rare de ces morts volontaires;—l'homme du peuple habitué à disputer énergiquement son pain aux difficultés quotidiennes, est peu disposé à goûter les théories désolantes.

On remarqua bientôt qu'à la suite de l'expédition d'Espagne, qui mit en jeu l'activité de nos troupes, le suicide disparut de l'armée, tandis qu'il augmentait ailleurs.

Douze ans plus tard, le chiffre moyen des suicides s'élevait, pour l'année, à plus de 900, dont 700 environ à Paris;—en 1850, il dépassait 2,000—en 1860, il atteignit 3,000, après avoir subi une baisse prolongée;—aujourd'hui, Paris seul en fournit plus de 4,000, sur une population d'environ 1,900,000 habitants, tout compris.

Le suicide est donc entré dans nos mœurs;—il est en usage, on l'accepte sans répugnance, on l'envisage, comme un moyen facile de quitter une fausse position, il obtient souvent des louanges, presque toujours des sympathies.—Nous retombons en plein paganisme.

Concert populaire.

Hier soir, le corps de musique de la Fregate Française "La Magicienne" a donné un concert populaire sur la terrace St. Louis. Il y avait une foule énorme, la terrace était tellement encombrée que la circulation était impossible; le programme se composait des morceaux suivant:

1. Ecole Allegro Militaire........Tillard
2. Ouv. de la Médaille d'or.....Gurtner
3. Mosaïque sur "si j'étais Roi".A.Adam
4. La Chinonaise Mazurka....Baucourt
5. Grand air du Chalet.......A. Adam
6. Le Sansonnet fan. pour flûte..G.Danièle

L'exécution a été superbe; tous les morceaux ont été exécutés avec un ensemble et une méthode parfaits "l'Allégro Militaire" a été fort goûté, le peuple aime toujours à entendre la musique vive et entrainante, ça réveille le sang gaulois. L'ouverture de la Médaille d'Or de Gurtner a été mieux apprécié par les connaisseurs, mais le bijou de la soirée a été incontestablement la Mosaïque sur l'Opéra d'Adam "Si j'étais Roi." Il est impossible d'exécuter un morceau avec plus d'ensemble, d'harmonie et de délicatesse.

Le Grand Air du Chalet, du même auteur, a partagé les honneurs de la soirée, le solo de basse a été joué dans une mesure parfaite et l'accompagnement était magnifique. Les autres morceaux auraient été mieux apprécié dans une salle qu'en plein air, la foule compacte qui entourait les musiciens empêchait l'auditoire d'entendre; c'est fâcheux, surtout pour le dernier morceau "Le Sansonnet" ces jolies petites roulades auraient mérité d'être entendus de tout le monde.

Le chef de musique, M. Joseph Cretella doit être un musicien de grand mérite si on en juge par l'arrangement des morceaux et par l'effet qu'il produit avec vingt musiciens.

Ce soir la musique jouera sur l'Esplanade, cet endroit est plus convenable que la terrace; jouant sur le plateau, les musiciens seront moins gênés par la foule et les promeneurs auront plus d'espace pour circuler.

Les citoyens de Québec sont très heureux d'être honorés de la visite d'un Amiral français. On nous demandait de tous côtés, hier soir, s'il était probable que les marins français feraient une promenade dans les principales rues de Québec. Nous ignorons si la coutume ou les convenances s'y opposent, mais nous sommes certain que le régiment de marins avec l'Amiral en tête faisant une promenade dans nos principales rues, recevrait une ovation des plus enthousiastes.

(Pour le *Journal de Québec*.)

Monsieur le Rédacteur,

J'ai eu l'honneur de voir à son bord monsieur l'amiral Thomasset, qui m'a reçu avec la plus grande bienveillance et m'a promis d'assister avec tout son état major à la conférence, dont il a déjà été fait mention dans votre journal.

Sa Grâce Monseigneur Taschereau, que j'ai vu ensuite, m'a également promis d'honorer de sa présence cette soirée littéraire.

Je vous prie donc de vouloir bien annoncer à tous ceux qui s'intéressent à mes travaux, que grâce à l'obligeance de l'honorable M. Ouimet, premier ministre de la Province, et à celle du Révérend M. Lagacé, je pourrai, le lundi, 10 août, à 7½ h. du soir, faire de nouveau, à l'école Normale-Laval, l'application au français et au latin de mon système d'enseignement.

Comme je suis étranger et qu'ainsi je ne connais pas les personnes, à qui je ferais plaisir en envoyant des cartes, je n'inviterai officiellement que les autorités; mais quiconque voudra assister à la séance n'aura qu'à s'adresser au *Journal de Québec*, de jeudi à samedi.

Agréez, monsieur,
l'assurance de ma parfaite considération,
P. Leroy.

M. l'Editeur,

Depuis quelque temps les citoyens de St. Sauveur ne peuvent plus sortir le soir, parce qu'une bande d'individus se permettent de se réunir pour troubler la paix publique. C'est surtout aux abords de l'église, qu'ils ont l'habitude de se réunir; comme si le lieu saint était choisi pour être témoin de leurs querelles et de leurs insultes. Hier au soir encore soixante quinze à cent personnes était réunies là regardant battre des individus qui viennent de je ne sais où, et je crois qu'il serait grandement temps qu'un détachement de police fut placé à St. Sauveur, afin de donner protection aux citoyens et faire que ces scandales, qui se commettent tous les jours, puissent disparaitre.

Aussi nous espérons que le gouvernement prendra la chose en considération et protégera les citoyens de cette localité.

Veritas.

L'*Evénement* est prié de reproduire.

Cour de police.

5 août 1874.

Devant Wm. Miller, Ecr., J. P.

La cause de Michel Baribeau contre Michel Letemps pour assaut et batterie a été renvoyée avec frais ou à un mois de prison.

Cour du Recorder.

Séance, du 5 août

Alfred Lessard, charretier, trouvé ivre dans la rue St. Joseph; $1 et les frais ou jours de prison.

Ellen Collins pour vagabondage; $0.20 ou 15 jours de prison.

Catherine Shean, Charles Litter, François Bélanger, Marcel Genest et Thomas Plumket arrêtés pour ivresse, sont renvoyés sans condamnation, après une sévère admonition de la cour.

Thomas Plumket, frappant à la porte d'une maison sans nécessité, et menaçant d'enfoncer et de tuer le propriétaire s'il ne lui ouvrait pas, est renvoyé par la cour, le plaignant ne comparaissant pas.

FAITS DIVERS.

LE CHEMIN DE FER DU NORD. — Il y a de 1,200 à 1,500 hommes employés aux travaux sur le chemin de fer du Nord, entre Portneuf et les Trois-Rivières.

RÉÉLU.—A une assemblée spéciale du Conseil du Bureau de Commerce de Lévis qui a eu lieu lundi, le 3 du courant, pour élire un représentant dans la Commission du Havre de Québec, J. H. Simmons, écuyer, a été réélu unanimement.

LE 9me BATAILLON.—Les officiers et soldats du 9me bataillon doivent partir aujourd'hui, à bord du steamer *St. Lawrence*, pour leur campement d'été, à St. Denis.

LE CONSTABLE BAIQUET.—Le constable Baiquet qu'on avait dit mort, est un peu mieux de sa blessure. Les médecins ont extrait plusieurs parcelles du crâne entrées dans l'intérieure de la tête.

SOIRÉE DE L'ASILE DE BEAUPORT.—On estime à plus de trois mille, le nombre de personnes qui assistaient, lundi dernier, à la soirée de l'Asile.

Donnée en plein air, elle permettait de recevoir cette assistance énorme. Malgré les dépenses considérables nécessitées par l'organisation d'une soirée aussi dispendieuse, la recette, s'il est permis d'en juger d'après le chiffre énorme des spectateurs, a dû être ce que les organisateurs avaient droit d'en attendre.

Maintenant, le fonds destiné à l'amusement des malades va se grossir d'autant, c'est là, croyons-nous, le but que lui destinait M. le chevalier Vincelette.

Au point de vue artistique, le succès a été aussi complet qu'au point de vue pécuniaire. Acteurs et musiciens ont exécuté leurs rôles à merveille.

Voici quelles ont été, suivant nous, les parties du programme les mieux goûtées: la parodie de *Titi à la représentation de Robert-le-diable* par M. Vincelette, qui a su se mériter les honneurs du rappel; l'opérette en un acte, intitulée: *La conversion d'un pêcheur, de la Nouvelle-Ecosse*, et les tableaux-vivants: *Tout à Jésus, et la Reine des fleurs.*

Pour qui connait les organisateurs, rien de surprenant que ce succès. Nos félicitations les plus cordiales leur sont acquises, et nous désirons qu'il nous soit donné encore une semblable occasion de les applaudir.—*Journal de Québec.*

UN FILOU.— Hier vers les six de l'après midi un jeune voleur a eu la tentation de dérober à M. Lord, hôtelier résidant au Palais, une hache neuve. Aussitôt pensé que fait, et notre larron de s'enfuir à toutes jambes, si l'escroc avait de l'agilité le propriétaire n'en manquait pas; aussi après une course effrénée dans la rue St. Paul saisissait-il au collet son fripon. On ne pouvait mieux choisir un site pour terminer la course; la station de la police se trouvait à deux pas. Le voleur accompagné d'une foule de curieux fit son entrée *triomphale* au département de la gendarmerie. L'excès de fatigue occasionnée par cette course au clocher a tellement épuisé le pauvre diable, qu'il s'est résolu d'héberger pour cette nuit à la station de police. Puisse-t-il y passer le *quart d'heure* de Rabelais.

LE MEURTRE DE ST. ALBANS.—Le détective Cullen a arrêté lundi matin, dans un hôtel de la rue St. Paul, Montréal, un individu disant se nommer Thomas McDermott, sous soupçon d'être l'auteur du meurtre du français Menard, dans les environs de St. Albans; son signalement répondait d'une façon très exacte à celui envoyé par M. le shériff J. D. Place, de St Albans.

Le prisonnier a été amené dans l'après midi, devant le magistrat de police et comme il a consenti à se laisser emmener à St. Albans, les autorités américaines n'auront pas à subir les ennuis et le retard des formalités d'extradition.

Le prisonnier est parti le même jour pour St. Albans, sous la garde du détective Cullen, et le shérif Place.

INCENDIE A BEAUPORT.—Le moulin de M. Jos. Bélanger, jr., contenant un moulin à scie et à carde, a été complètement détruit la nuit de mardi à mercredi. Les pertes sont estimées à $3000, assuré à la "Mutuelle des Comtés" pour $1500.

Aussi la célèbre manufacture d'allumettes de M. Jos. Bélanger, jr., qui n'était qu'à quelques pas du moulin à carde, a été détruite. Point d'assurance. Pertes estimées à $800.

Nous espérons que notre jeune compatriote pourra se relever bientôt des pertes qu'il a faites.

RECONSTRUCTION DU "QUEEN'S HALL."—Quelques citoyens de Montréal se proposent de former une compagnie, avec un capital de $200,000, pour acheter le bloc du "Queen's Hall" et les terrains en arrière, pour y construire une salle d'Opéra. Les directeurs provisoires sont: Sir Hugh Allan, le Dr. Hingston, MM. H. MacKenzie et W. Ross.

LE CENTENAIRE AMÉRICAIN.—Les journaux des Etats-Unis disent que les préparatifs de la célébration du Centenaire américain sont entrés dans une nouvelle phase d'activité qui ne doit plus se ralentir. Plusieurs puissances étrangères ont déjà répondu à l'invitation du gouvernement américain, et ce n'est plus la ville de Philadelphie seule qui est responsable du succès, le peuple des Etats-Unis tout entier est, comme le dit le *Commercial Advertiser*, engagé dans l'entreprise et chacun a un intérêt à la faire prospérer.

LE NOUVEAU FUSIL PRUSSIEN. — On mande de Linz (Haute Autriche); "On sait que la Prusse s'occupe avec une grande activité du nouvel armement de ses soldats qui seront munis avant peu du fusil dit, fusil Mauser, modèle 7. Comme les manufactures prussiennes ne vont pas assez vite en besogne, on a fait une commande de 250,000 fusils à la célèbre manufacture autrichienne de Stayr. Dernièrement le lieutenant-général prussien, M. de Wull, accompagné de son aide de camp, y est arrivé pour s'assurer *de visu* des progrès de la fabrication de la nouvelle arme."

LE DRAPEAU DE METZ.— Nous avons annoncé, d'après la *Gazette de France*, que le drapeau tricolore qui flottait au haut de la cathédrale de Metz avait été enlevé par un enfant de cette ville, M. Demange. Nous sommes heureux d'avoir à rectifier cette nouvelle. La *Liberté* nous apprend que ce n'est pas un Français; mais un soldat allemand du duché de Brandebourg qui, poussé par le désir de gagner les 100 thalers (375 fr.) offerts par le gouvernement prussien, a réalisé cette audacieuse entreprise.

Depuis l'occupation de la ville par les troupes allemandes, personne n'avait osé se hasarder, malgré les demandes réitérées des autorités, impatientes de voir disparaitre le drapeau tricolore.

Le pionnier brandebourgeois qui s'était chargé de décrocher ce drapeau a été conduit à la cathédrale au son de la musique militaire et accompagné d'un détachement de soldats prussiens. Lorsqu'il eut atteint la galerie la plus élevée, il enfonça des clous énormes dans la pointe du clocher et monta ainsi très lentement jusqu'à l'énorme sphère qui la couronne; puis il détacha le drapeau français et lui substitua le drapeau noir blanc, rouge.

Lorsqu'il fut descendu, les officiers lui serrèrent la main en signe de reconnaissance, les Allemands le saluèrent de leurs hourrahs, et il regagna sa caserne avec le détachement de soldats qui l'avait escorté, tandis que la musique jouait des airs de triomphe.

Il lui avait fallu quatre heures pour accomplir cet exploit.

COMÈTE MUTILÉE. — On apprendra avec regret que la nouvelle comète manque de l'appendice qui fait d'habitude le plus bel ornement de ces astres voyageurs. Voici, en effet, ce que le professeur Swift écrit au *Democrat and Chronicle* de Rochester:

"Une autre comète a été découverte à Marseille (France), dimanche dernier, dans la constellation du Dragon. A cette nouvelle j'ai commencé des recherches et au bout de quelques minutes j'ai aperçu l'étranger. Pour une comète télescopique, elle est tout à fait grande et brillante elle a une forte condensation centrale; mais malheureusement, autant que mes observations m'ont permis d'en juger, elle n'a pas de queue. Sa vitesse est d'environ un degré par jour."

MARCHANDISFS DE GOUT.

GLOVER, FRY & CIE,

Viennent de recevoir par les derniers vapeurs de la malle

CINQ CAISSES

Contenant les plus grandes nouveautés en
Gilets et Fichus noirs en dentelles réelles,
Gilets et Fichus blancs " "
Cravates noires et blanches " "
Dentelles Réelles dites Dentelle Maltese.
Valencienne, Duchesse, Honiton, etc., etc.
Ceintures en cuir de fantaisie pour Dames.
Nouveautés en Châles de Laine.
Nouvelles nuances en Tweed (water proof.)
Jupons blancs brodés et plissés.
Parapluies en soie pour Dames et Messieurs.

Department des Messieurs.

L'assortiment est renouvelé en fait de Cravates "Windsor" et autres.
Mouchoirs en soie, Collets, Poignets, Gants, Bas et vêtements de dessous.

GLOVER, FRY & Cie.

6 août 1874.—481

GRANDE
EXCURSION A BETSIAMITS
A l'occasion de la
FETE DES INDIENS.

Le steamer de 1re classe St. LAWRENCE, capt. Chabot, laissera le quai St. André, Samedi, 15 du courant, à 7 hrs a.m. pour Rimouski, faisant escale à Murray Bay et la Rivière du Loup en allant et revenant. Le steamer laissera Rimouski, dimanche, le 16, à 6 heures A.M. pour Betsiamits et reviendra à Rimouski dans l'après midi.

Pour le retour le steamer laissera Rimouski, lundi midi, comme à l'ordinaire pour Québec.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la Compagnie de Navigation à vapeur du St. Laurent.

A. GABOURY,
Secrétaire.

6 août 1874.—182

A L'ETABLISSEMENT DU "CANADIEN."

BLUMHART & Cie.,

Imprimeurs et Papetiers,

No. 26, rue St. Pierre, Basse-ville.

IMPRESSIONS
DE LUXE
ET
DE COMMERCE
Exécutées sous le plus bref délai.

PAPETERIE,
Fournitures de Bureaux,
Livres de Compte,
Blancs pour Notaires et Avocats

Agents à Québec pour l'établissement de Lithographie et de gravures sur bois de MM. DUVERNAY FRERES ET DANSEREAU, de Montréal.

Le Sieur A. BRASSART

Professeur Botaniste et Droguiste Diplomé informe à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'il vient de recevoir de Paris un assortiment complet de Médecines Spéciales approuvées par l'Académie de Paris et les Médecins les plus distingués de France employées pour toutes les maladies, ainsi que des Plantes Médécinales Exotiques les plus précieuses.

Remèdes infaillibles pour les maladies syphilitiques dites secrètes sous différentes formules, injection du Dr. A. Cadet de Paris, succès infaillible, guérison en 3 jours des écoulements recents ou chroniques, etc.

Véritable Onguent Canet-Girard, ce précieux onguent sans pareille est employé pour toute sorte de plaies, tel que Panaris ou abcès ouvert ou non ouvert et autres maux d'aventures, humeurs froides, dites écrouelles, les chancres et les cancers, les fistules lacrymales et celle de l'anus, les hémorroides, le charbon, la teigne, tumeurs et excroissances de chair ainsi que les glandes au sein ou sous les aisselles; les épanchements de lait, aussi pour le lait granelé dans le sein des femmes, pour les brulures, etc., etc.

Remède infaillible contre le tonia (ver solitaire) expulsion certaine.

Poudre ultérine pour la délivrance des vaches et contre la paraplégie (fièvre de lait).

Papier électro-magnétique et sur son application comme agent révulsif et dérivatif pour la guérison prompte et radicale des maladies rhumatiscales, nerveuses, musculaires, goutteuses, des affections catarrhales et des voies respiratoires, etc.

Prix modérés.

RUE ST. JOSEPH, ST. SAUVEUR.

Québec, 6 août 1874.—12m—1fs. 479

L'Agent Provincial

POUR LES

MACHINE A COUDRE ELIAS HOWE

De New-York.

Affirme que les Machines Américaines de ELIAS HOWE sont les meilleures et les seules qui puissent donner satisfaction parfaite. La preuve est que quoique ces Machines soient fabriquer depuis 29 ans aux Etats-Unis on ne pourrait pas en trouver une seule chez les vendeurs d'articles de seconde main, tandis que l'on y trouvera presque tout autre genre de Machines, mais surtout les Machines fabriquées au Canada.

L'Université-Laval a fait l'acquisition d'une Machine Elias Howe pour le cabinet de physique.

A vendre seulement chez
F. DURAND & Cie.,
No. 35½, rue St. Jean,
No. 31½, rue du Pont.

Québec, 6 août 1874.—12m. 480

Glace! Glace! Glace!

A VENDRE

Au Voyage ou au Tonneau.

—AUSSI—

Neige pour empaqueter le poisson livré à domicile. S'adresser à la
BRASSERIE McCALLUM.

6 août 1874.—6f.-483.

Nouvellement Arrivé:

50 Quarts vin Porte 3 Grappes.
10 " " Chamiso.
10 " " Marcella.
10 " " Sherry Gorden
20 Sacs Avelines.
10 " Noix Pécan.
20 " Amandes dures.
15 " " Molles.
15 " Noix de Brésil.
10 Caisses Moutarde française.
100 " Claret.

Vente par
J. N. MAILLOUX.

5 août 1874.—478

PROVINCE DE QUEBEC,
CHAMBRE DU PARLEMENT.
Bills Privés.

Les personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec,)" elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec" en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bils Privés de chaque Chambre.

Toutes pétitions pour BILLS PRIVÉS doivent être présentées dans les "deux premières semaines" de la session.

BOUCHER DE BOUCHERVILLE,
Greffier du Con. Lég.
G. M. MUIR,
Greffier de l'Ass. Lég.

4 août 1874.—476

EMULSION BERTAULD.

Ce grand remède en usage depuis un grand nombre d'années a acquis sa grande réputation non pas par des annonces, mais par son efficacité merveilleuse dans la guérison de toutes les affections vénériennes anciennes ou récentes. Gonorrhée, Goutte militaire, Ulcération du Canal urinaire, etc., etc. Il est reconnu par les plus célèbres médecins comme étant un remède prompt et infaillible pour le traitement des maladies énoncées ci-dessus.

P. L. BERTAULD,
Pharmacien, Blamont Doubs, France.

Se vend dans toute l'Europe, à 2 fr. la bouteille et 2 fr. 50 dans tous les autres pays.

Agent à Québec,
J. VERNIER,
Chimiste pratique,
Porte St. Jean.

3 août 1874.—471

THOMAS MICHAUD,

Libraire et Manufacturier de Boites en Carton

Rue des Fossés, No. 1, St. Roch,

Reçoit des ordres pour boites à mitaines, à manchon, à chapeaux, à chemises, à casques, gants, fleurs, et tout ce qui concerne cette branche de commerce.

Une visite des marchands est sollicitée.

29 juil. 1874.—440

VENTE A L'ENCAN

Par OCT. LEMIEUX & Cie.

Mardi, 11 Aout

A la résidence de feu Pierre Gagnon, Ecr., rue St. Ver, No 13, St. Roch.

Nous avons reçu instruction des exécuteurs testamentaires de vendre à l'Encan, Mardi, le 11 août, à la résidence de feu Pierre Gagnon, Ecr., tout son mobilier, consistant en sofa, tables à carte, table de centre, chaises en crin, tapis en laine, gravures, chaises en canne, commode, lavemain, table à dîner, canapé, couchette double et simple, poêle double et simple, et une grande quantité d'ustensiles de cuisine. Le tout vendu sans réserve.

La vente à 1½ heure précise.

Oct. LEMIEUX & Cie.,
Encanteurs.

5 août 1874.—477

Fabrique d'Engins

DE

LEARMONTH

No. 83, rue St Paul,

QUEBEC.

A. LEARMONTH & Cie., facteurs d'engins stationaires et portatifs, Pompes à vapeur, excellentes pour (Washing Planks) Feeding boilers) pour pomper l'eau des mines. On peut aussi s'en servir comme pompes à incendie. Moulins à moudre l'écorce, *Jack Screw*. Elevateurs pour magasins, grillages en fer. Machinerie pour les moulins à scie, moulins à farine et autres, exécutées sur commandes. Ouvrages en cuivre fondu et toutes sortes de travaux de forges exécutés sur commande sous le plus court délai.

Charrues, Herses et autres instruments aratoires à vendre.

On exécutera sous le plus court délai toutes sortes de réparations.

Arbre de couche, Poulies (Hangers) de toutes espèces à vendre, et fabriquées sur commande.

Une visite est respectueusement sollicitée.

3 août 1874. 475

Littérature, Voyages,

ETC., ETC.

Histoire de Pie IX et de son Pontificat, par A de St. Albin, 2me édition, revue et considérablement augmentée, 2 vol. in 8.—S. S. Pie IX par Louis Veuillot, avec portrait, 24 cts.—Jean Jacques Rousseau et le Siècle Philosophe par Le Moscau— *Lingua fallax non amat veritatem et os lubricum operatur ruinas*, 1 vol in 8.—Rome et ses monuments Guide du Voyageur Catholique dans la capitale du monde chrétien, par le chanoine de Bleser, 2me édition enrichie de 15 plans nouveaux, plan de Rome, plan des Catacombes, 66 plans d'églises et de musées, un fort vol. in 8.—Un voyage dans les mers de l'Inde, scènes de la vie maritime, par H. Massias, capitaine au long cours, 2 vols. in 12.—Le Bédouine, par M. Joiyaulat, ouvrage couronné par l'académie française, 3me éditihn.

Mme *** l'Enfant, "Puissent les femmes se persuader que le grand et noble but de leur vie ne consiste pas seulement à donner le jour à leurs enfants, mais à les élever en les préparant à remplir dignement la mission à laquelle Dieu et la Société les appellent," me édition.—Histoires Héroïques des Français racontées A. S. A. Napoléon.—Eugène, Prince Impérial, par J. Christian, ancien Bibliothécaire au ministère de l'instruction publique et des cultes. 1 vol. in 12.— Histoire des classes privilégiées dans les temps anciens, par Léon de Givodan, directeur du Collège Heraldique, 2 vol. in 12.— Une année de Révolution d'après un journal tenu à Paris en 1848, par le Marquis de Normanby, K. G. 2 vol. in 12.— Journal des Journaux de la Commune, tableau resumé de la Presse Quotidienne du 19 mars au 24 mai 1871, 2 fort vol in 12.—G. J. Whyte Melville, l'Interprète, traduit de l'Anglais avec l'autorisation de l'auteur, 2 vol in 12.— Histoire Populaire de M. A. Thiers, président de la République Française, Histoire d'un demi-siècle, de 1822 à 1872, par A. Zaya.—La Reine des Brumes et l'Eméraude des mers Londres, Dublin, par A. Delamotte.

En vente au comptant chez
M. L. CREMAZIE,
12, rue Buade,

31 juil. 1874.—466.

AVIS.

Aux Institutions Religieuses, Collèges et Municipalités Scolaires, etc., etc.

Le soussigné désire informer MM. les syndics, instituteurs et institutrices des Municipalités Scolaires qu'il a toujours en mains un assortiment complet de livres d'Ecoles approuvés par le Conseil de l'Institution Publique et de MM. les Professeurs de l'Ecole Normale Laval. On y trouvera aussi le petit Manuel d'Agriculture dont l'introduction vient d'être ordonnée par le Conseil de l'Instruction Publique pour toute Ecole Elémentaire ou Modèle.

Aussi Papiers, Cahiers d'Exercices, Ardoises Encre, Crayons, Plumes, etc., enfin tout ce qui concerne le besoin des écoles.

Escompte libéral accordé pour le gros.

J. P. DERY,
Libraire,
47, rue St. Pierre, Basse-Ville.

28 juil. 1874—455

Acte de la Faillite. 1869.

CANADA,
Province de Québec,
District de Québec } COUR SUPERIEURE

Dans l'affaire de
ANTOINE ALAIN,
Failli.

Le quatrième jour de Septembre prochain, le failli demandera à la dite Cour sa décharge en vertu du dit acte.

Par CYR. T. SUZOR,
Son procureur *ad litem.*

28 juil. 1874.—1m.-452

Acte de faillite de 1869.

PROVINCE de QUEBEC
DISTRICT DE QUEBEC. } COUR SUPERIEURE

Dans l'affaire de
FRANÇOIS X. BERNARD,
Failli.

Vendredi, le quatrième jour de Septembre prochain, le failli demandera à la dite Cour sa décharge en vertu du dit acte.

Par CYR. T. SUZOR,
Son procureur *ad litem.*

28 juil. 1874.—1m.-453.

Amandes Piquées.

En réception par le Grand-Tronc:
50 Quarts d'Amandes Piquées Fraîches.
25 " de Noix du Brésil.

En vente par
GIBB, LAIRD & CIE.

1er août 1874.—479

TELEGRAPHIE GENERALE.

EUROPE.

ANGLETERRE.

Arrivée du vapeur "Kenilworth."

Liverpool, 5 août.—Le steamer *Kenilworth* de Philadelphie est arrivé ici, ainsi que l'*Order* de New-York.

AMERIQUE.

ETATS-UNIS.

Affaire Beecher.

New-York, 5 août.—Le comité d'enquête a siégé hier soir. On esperait voir comparaître au comité MM. Henry Ward Beecher, et Moulton. Ni l'un ni l'autre ne s'est présenté.

Pendant la séance, M. Cleveland, membre du Comité a annoncé que M. Beecher avait adressé une lettre à M. Moulton le priant de comparaître devant le Comité avec les papiers et documents nécessaires. Il le conjure de donner enfin son témoignage. On croit que l'un des deux, (Beecher ou Moulton) comparaîtra demain soir devant le comité. Si la chose a lieu la session du comité se prolongera encore toute la semaine prochaine. Le rapport du Comité d'enquête ne serait présenté au Comité d'examen de Plymouth Church que dans le cours de la semaine suivante.

Campagne électorale.

Vicksburg, (Missouri) 4 août.—Les élections qui ont eu lieu dans cette ville ont été fort paisibles.

Les blancs ont élu tous leurs candidats à une majorité de 350 voix. C'est la première victoire politique qu'ils remportent depuis 1861.

Ligue électorale.

New-York, 5 août—Un télégramme spécial de Boston, adressé au *Times*, nous apprend que les citoyens de cette ville ont monté une ligue en faveur des amis de la Législature afin d'assurer leur élection. Elle travaille au succès de tous ceux qui se déclareront favorables à l'octroi de la Charte au chemin de fer pour le percement du Hoosac Tunnel. Une fois accompli le chemin de fer reliera le chemin de fer au lac Ontario et à l'Ouest. Ce chemin de fer aura double voie, et le rails seront d'acier. L'intention des Bostonnais est d'élever sur une plus haute échellle tous leurs moyens d'industrie, de rendre le commerce puissant, de faire de Boston la rivale de New-York, d'augmenter la valeur foncière, produire une baisse sur le prix du comestible, enfin d'établir une égalité de tarif entre Boston et New-York pour le transport des voyageurs et des marchandises qui se dirigent vers l'ouest. Ce programme va être suivi à la lettre, et ses partisans sont décidés à la maintenir pour les élections d'automne.

Retrouvé.

Annie Miller que l'on disait enlevée par des nègres à Brooklyn, a été retrouvée à Flatbush, dormant sur le seuil d'une maison. La pauvre enfant s'était égarée, et n'avait pas réussi à retourner à la demeure paternelle,

Arrivée de steamers.

New-York, 5 août—Les vapeurs *Westphalia*, *Lessing-Hambourg* sont arrivés ici.

Le *Cité de Guatemala* s'est échoué sur l'île Watlings, sa perte est complète. La cargaison et le vaisseau sont assurés pour une valeur de $316,884.

Affaire Gaynor-Tilton.

New-York, 5 août.—La poursuite pour libelle intentée par Gaynor contre Tilton a été renvoyée avec dépens par le juge Riley de Brooklyn à la séance de ce matin.

Incendie d'un steamer.

Cincinnati, 5 août.—L'opérateur du télégraphe à Aurora annonce que le steamer, *P. A. Rogers* a brulé à un mille en bas d'Aurora. Vingt personne ont péri. La plupart sont des dames. Détails à bientôt.

DEPECHES DE MINUIT

Jusqu'à 3 heures, a. m.

AMERIQUE.

ETATS-UNIS.

Immigration.

New-York, 5.—Pendant les derniers sept mois le nombre d'émigrés est de plus de cent mille moins considérable que pendant la période correspondante de l'année dernière.

L'affaire Beecher.

Tilton refuse de signer les documents autorisant sa séparation d'avec sa femme, quoique Mme Tilton soit prête à les signer. Les membres du comité d'enquête et les amis de M. Beecher pensent que Tilton ne consentira pas à laisser comparaître Moulton devant le comité et que ce dernier n'agira pas sans le consentement de Tilton.

Les détails.

Cincinnati, 5.—On commence à recevoir les détails sur l'incendie du bateau à vapeur P. Rogers, qui est arrivé aujourd'hui près d'Aurora. Il paraît que le feu a pris naissance dans quelques balles de coton vers 5 heures ce matin. On croit que le feu y a été mis par les étincelles de l'engin. Le bateau et toute la cargaison, comprenant un grand nombre de bestiaux et une quantité de coton ont été complètement détruits. Le bateau était évalué à $60,000, assuré pour $32,000. On ignore la valeur de la cargaison. Un grand nombre de personnes ont perdu la vie.

Le gouvernement allemand.

New-York 5 août.—Une dépêche de Berlin annonce que le gouvernement nie avoir donné instruction à son ambassadeur à Paris, de déclarer que l'allemagne a l'intention d'intervenir dans les affaires de l'Espagne.

Courses.

Buffalo, 5.—Les courses ici ont eu un plein succès. Le temps était bien favorable. Les spectateurs étaient au nombre d'au moins quinze mille.

Faux.

St. Louis, 5.—Une grande excitation a été causée en cette ville aujourd'hui, par la nouvelle que la maison de Alex. Donovan & Cie, avait contrefait des reçus au montant de $100,000. Deux ou trois banques de cette ville ont perdu de $40,000 à $50,000.

CANADA.

MONTREAL.

Noyé.

Montréal, 5 août.—Un homme, que l'on suppose avoir longtemps servi comme soldat dans l'armée régulière s'est noyé vers les deux heures, ce matin. Il était tombé dans le canal, au pont de Black, que l'on avait laissé ouvert, à causes de certaines réparations urgentes.

Course.

Une course de 15 milles doit avoir lieu entre *Gindo* et *Quebec Boy* cet après midi. L'enjeu est de $1000.

Explication.

Montréal, 5 août.—M. Dansereau a publié ce matin dans la *Minerve* l'explication qu'il avait promise. Il admet avoir introduit M. Middlemiss aux membres du gouvernement. Il admet aussi avoir reçu $48,000 de M. Middlemiss, et déclare que cela n'avait rien à faire avec l'échange du terrain. Il promet de prouver ses assertions devant un comité d'enquête.

Importation.

Plus de dix-sept millions de cigares ont été importés durant l'année finissant le 30 juin.

Poursuite.

Mme Cowby a intenté une action de $5,000 contre Joseph Laviolette pour l'avoir fait arrêter, il y a quelques jours, pour avoir volé quelques livres de glace. La glace fut jetée sur le pavé par le porteur et comme Mde Cowby en avait ordonné, elle l'a ramassée. Laviolette la fit arrêter, mais elle a été relachée.

Noyé.

Un homme du nom de Howen s'est noyé accidentellement ce matin ; il appartenait à la barge *C G Brydges.*

Course.

La course de 15 milles pour une bourse de $1000 a été gagnée par le cheval Gindo, en 47 minutes. Les spectateurs étaient au nombre de trois mille.

Procès.

Le procès de Kirkpatrick, accusé de parjure a été remis à vendredi prochain, ainsi que l'enquête préliminaire dans l'affaire de J. B. Stevenson accusé de vol,

OTTAWA.

Conflagration.

Ottawa, 5 août.—Par ordre du Bureau de Santé le feu a été mis a une maison en bois que plusieurs personnes atteintes de la petite vérole avaient habitée. Mandés en toute hâte les pompiers sont arrivés avec leur engin à vapeur, mais l'incendie a dévoré quatre autres édifices en bois, et ne s'est éteint que faute de constructions à détruire.

Soumissions.

Ottawa, 5.—Les soumissions pour la construction d'une ligne télégraphique transcontinentale arriveront probablement demain de la Colombie Anglaise. Le gouvernement attendra sans doute l'arrivée du Colonel Fletcher avant d'accorder le contrat.

Rumeur.

Il est rumeur que M. Dubé, récemment nommé messager en chef de la Chambre des Communes a été envoyé dans le comté de Napierreville pour aider à l'élection de M. Goyer.

Le temps.

Le temps est bien beau.

TORONTO.

Identifié.

Toronto, 5.—Le cadavre trouvé l'autre jour près de Niago, a été identifié comme étant celui d'un nommé Taylor, de l'équipage du yacht *Foam.*

Les Grangers.

M. E. Thompson, chef des *Grangers* de la Puissance est en cette ville depuis hier. Il dit avoir organisé deux nouvelles *granges* pendant la dernière semaine, ce qui porte le nombre total à 35.

HAMILTON.

Condition financière.

Hamilton 5 août.—La condition financière de cette ville n'est pas des plus florissantes, car le président du comité, des finances a déclaré que le trésor public est vide et a demandé la permission au conseil d'emprunter de l'argent pour rencontrer les dépenses courantes en attendant que les taxes soient perçues.

Assaut.

Henry Barton, maçon de Brant-ford a été attaqué, hier soir, sur le quai par deux rôdeurs nuit. Après lui avoir volé $10 et sa montre, les vauriens jetèrent l'infortuné Barton dans le lac, et lui assenèrent un coup de bâton sur la tête en partant. Barton est parvenu cependant à sortir de sa position périlleuse et a porté sa plainte devant les autorités.

Incendie.

Une bâtisse en bois au coin des rues Main et Ste. Catherine, employée comme un entrepôt de moulins à coudre, a été entièrement détruite par le feu hier soir. Les pertes s'élèvent à $15,000. Pas d'assurance.

Fête.

Vingt cinq brigades de feu prendront part à la fête qui sera donnée en cette ville demain aux pompiers. Le diner sera donné à 2,000 pompiers dans le Palais de Crystal.

LONDON.

Reprise de travaux.

London, 5.—La manufacture de wagons de chemin de fer d'Ontario qui a été brûlée il y a quelque temps a repris ses travaux aujourd'hui. On pourra construire, dit-on, quatre wagons par jour.

METAPEDIA.

Election.

Beauchêne, conservateur, est élu comme député à la chambre locale pour le comté de Bonaventure par une majorité de 130 voix. M. Beauchêne a eu 616 votes et son adversaire M. Hamilton a eu 486.

BULLETIN FINANCIER.

Cours de la Bourse.

Montréal, 5 août 1 hr P. M.
(Par le télégraphe au *Canadien*).

BANQUES.	Vendeurs.	Acheteurs.	Transactions
Montréal	188¾	188¼	188
Marchands	117¾	117¼	117
Commerce	134¼	133¼	
Ontario	112½	110¼	
Toronto		180	
Royale Canadienne	95½	95	
Molson	114¼	112½	114
Peuple	000	109	
Métropolitaine	102	101	
Cité	102¼	102	
Jacques-Cartier	107¼	105	
DIVERS EFFETS.			
C. du Télég. de Mont'l.	190¼	190¼	190¼
Cie du gaz de la cité	131	130	

A la bourse du matin il a été vendu 14 actions de la Banque de Montréal à 188¼, 12 de la Banque des Marchands à 117½, 4 de la Banque Molson à 114, 35 de la Compagnie du Télégraphe de Montréal 190½, 55 à 190¼, 75 de la Compagnie des Chars Urbains à 195.

La bourse était ferme ici ce matin ; mais il n'y a eu que peu de transactions. On a offert pour les actions de la Banque de Montréal 188½, fermées 186½ à 188½, Molson 114, fermées 113¾ à 114½, Marchands 117½, fermées 117½ à 117½, Télégraphe 190½, fermées 190¼ à 190½.

Bourse de Québec.

3 août 1874.

BANQUES.	Vendeurs.	Acheteurs.	Transactions
Banque de Québec	000	000	110½
" Nationale	111	110½	111
" Union	107	103	000
" Stadacona	102½	102	102½
" Amériq. Brit. N.	000	000	000
EFFETS DES DIVERS COMPAGNIES.			
Cie des Vap. de Québec et des Ports du Golfe.	100	95	95
Cie des Rem. du St Laurent	000	000	000
Cie. des Chars Urbains de Québec	000	125	125
Cie du Gaz de Québec	000	000	115
Cie. de la Fabrique de Caoutchouc de Q	000	000	000
Bons et Stock de la Corporation de Québec	000	000	100
Cie d'Assur. Maritime de Québec	000	000	100
Cie d'Assur. contre le feu de Québec	000	000	100

Greenbacks achetés de 9½ à 9¼ et vendus à 8¾ d'escompte.

CHANGE SUR LONDRES

Banq. 60 jrs.	9½ à 9¾
Privé " "	9 à 9¼
" 90 "	8¼ à 8½
Traites sur banq. de N. Y. 9 à 9½	escompte
Traites en or	pair à ¼

Or à New-York à midi 109¼.
Cotations de MM. McNIDER & Cie., Courtiers, 30, rue St. Pierre.

Bourse de New-York.

5 août.

W. U. Telegrapn	75	
Adams Express	108	
American "	65	
U. S. "	67½	à 68
Pacific Mail	48	
New-York Central	100½	
Harlem Extension	124	
Erie	32½	
Lake Shore	73½	
Union Pacific	28½	
Rock Island	99½	
St. Paul	35	
Wabash	30½	
Boston H. & Erie	101	
Ohio & Miss	25½	
San Jose	27	
do prefer	54½	
Illinois Central	16	à 17½
Northern Pacific	29	
Or à midi	109½	

BULLETIN COMMERCIAL.

Cuirs, Peaux et laine.

Québec, 5 août 1874.

Cuirs vernis.

		cts.		cts.
Cuir vernis patent, le pied carré		19	a	20
" émaillé	"	18	a	19
" split pour harnais		20	a	25
Cuir à Semelles.				
Cuir à semelle No. 1 B A	la livre	25	a	26
" " No. 2	"	23	a	24
" " Slaughter	"	28	a	30
Cuir Rouge.				
D'après le numéro,	la livre	7	a	7½
Cuirs noirs.				
Cuir (endu pebled) le pied carré		14	a	15
Buff	"	14	a	16
Kid de vache	"	15	a	17
Polished (vache glacée)	"	16	a	15
Vache cirée	la livre	40	a	42
Vache à grain	"	40	a	42
Cuir à harnais	"	30	a	32
Split léger (light)	"	30	a	32
" fort (heavy)	"	27	a	28
Seconde split	"	20	a	24
Veau noir ciré :—				
De 18 à 24 livres	"	60	a	70
De 24 à 36 livres	"	70	a	80
Peaux de Moutons.				
Par peau, suivant la qualité		35	a	40

PEAUX CRUES.

Peaux de bœuf et vache No. 1 inspectées, le 100 lbs.	$8.50	a	$9.00
Peaux de bœuf et vache No. 2 inspectées, le 100 lbs.	8	a	8.50
Peaux de bœuf et vache No. 3 inspectées, le 100 lbs.	7	a	00
Peaux de veaux :	cts.		t.
Audessous de 5 lbs., par peau,	40	a	45
De 5 à 14 livres, la livre	12½	a	15
Peaux de mouton, par peau :			
Vieux moutons, avec la laine,	60	a	80
Agneaux " "	00	a	00
Vieux moutons, sans la laine,	00	a	00
Agneaux " "	00	a	00
Laine.			
Laine No. 1 la livre	30	a	00
" No. 2 "	25	a	26

Cotations de MM. PLAMONDON & RICHARD, Tanneurs, Corroyeurs et Fabricants de Cuir Vernis, 166, rue St. Vallier.

Huiles et Poissons.

Québec, 5 août 1874.

	cts.		cts.
Huile de baleine pale, le gallon	00	a	00
" paille "	00	a	00
" morue "	55	a	57½
" loup-marin, raffinée "	70	a	72
" " blanche pale "	65	a	00
" " paille "	65	a	00
" " brune "	00	a	00
" lin du pays crue "	00	a	00
" " bouillie "	00	a	00
" " étrang. crue "	00	a	00
" " " bouillie "	00	a	00
Poisson Séché, le qlt	$0.00	a	$ 0.00
Morue verte, le baril	4 50	a	5.50
Hareng du Labrador	4.50	a	0.00
Saumon No 1, brl de 200 lbs	15.00	a	16.00
" " la lb.	0.07	a	0.09

Cotation de M. J. AULD, inspecteur des huiles et poisson et marchand à commission, No. 7, Bell's Lane.

Marché Américain.

New-York, 5 août.

Farine,—ferme et demande modérée. Recettes 10,000 barils, ventes 11,000 barils, les cotations sont les mêmes.

Farine de seigle,—ferme $5.70 à $6.60.

Blé,—apparence plus ferme. Recettes 97,000 minots, ventes 45,000 minots. $1.24 à $1.28 No. 2 Chicago. $1.29 à $1.31 No. 2 Milwaukee. $1.31 à $1.35 No. 1 printemps, $1.31 à $1.32 pour rouge d'hiver.

Seigle—tranquille. Recettes 10,000 minots, ventes rien.

Maïs—actif. apparence plus ferme. Recettes 44,000 minots, exportations 175,000 minots, 75,000 minots à 80 cts pour mélé de l'Ouest. 80 à 81 cts pour jaune mélé.

Orge—languissante et à baisse. Recettes 8,000 minots, exportations 23.000 minots, 75 cts à 83 cts pour mêlée de l'Ouest. 80 cts à 85 cts pour blanche.

Lard—ferme à $23.50 pour mess nouveau.

Saindoux—à 13¾ cts pour vapeur.

Beurre—22 cts à 23 cts pour celui de l'Etat et de la Pensilvanie.

Pétrole—brut 5 clarifié 11¼.

Farine,—sans changements.

Blé,—ferme, en bonne demande et haussé. fermé écoulement facile. No. 1 printemps $1.07½ à $1.07½. No. 2 $1.05½. No. 3 printemps à 99 cts, refusé 90 cts.

Maïs,—ouvert languissant, fermé actif, ferme et à hausse. No. 2 mélé 64 cts à 65½, fermé 65 cts. acheteurs refusé 63½ cts.

Avoine—languissante et à baisse, No 2 42 cts. refusé 41 cts.

Seigle—bonne demande et hausse. No 2 73 cts à 75 cts.

Orge—ferme. No 2 printemps 105.

Lard—ouvert ferme, fermé languissant $24.00 à $25.00.

Saindoux—tranquille mais ferme. 13¾ cts. à 13¾ cts.

Whiskey,—languissant nominal à 97 cts.

Recettes,—4,000 barils de fleur ; 18,000 minots de blé ; 92,000 minots de maïs ; 45,000 minots d'avoine et 3,000 minots d'orge. Exportation 7,000 barils de fleur, 114,000 minots de blé ; 248,000 minots de maïs ; 20,000 minots d'avoine et 1,000 minots d'orge.

Frets,—sans changements.

New-York, 5 août.—Le steamer *Russia*, parti pour l'Europe, aujourd'hui, a pris à son bord $700,476 en numeraire dont $650,000 en or et le reste en argent.

Marchés Européens.

Liverpool, 5 août.

Le marché aux céréales a été ferme aujourd'hui.

Blé—11s 6d à 12s 5d pour moyen de Californie. Nouveau blanc 11s 7d à 12s 5d pour do Club. 9s 6d à 10s 5d pour rouge de l'Ouest du printemps et 10s 4d à 11s pour rouge d'hiver.

Saindoux—58s 6d le quintal.

Lard fumé—50s le quintal.

Coton—ferme. Uplands 8½. Orléans 8½. Ventes 15,000 ballots.

Liverpool, 3 hrs. P. M.

Du coton vendu aujourd'hui, 8400 ballots étaient du coton américain.

Londres, 5 août.

Consols—92½ à 92½. Erié 30½. Le taux de l'intérêt, sur l'échange, garanti par des effets du gouvernement est de 2½ par 100.

Londres, 5 août P. M.

Erié—30½.

BULLETIN MARITIME.

Navires Océaniques.

ARRIVAGES.

5 août,

Barque *Eleonor*, capt Joseph Drum, de Belfast, consignée à Jas Connolly, lest.
—*Henry*, capt Jacobsen, de Glassin Dock, consignée à E J Johnson, lest.
—*Georgia*, capt J Hucl, de Liverpool, consignée à Archer Nicoll & cie, lest.
Brig *Gomez de Castro*, capt Campos, d'Oporto, consigné à Chapman, Fraser & cie, lest.

ENTRÉS EN CHARGEMENT.

5 août.

Navire *G M Cairns*, capt F Bell, 1099 tons, à l'anse des Sauvages Est, par Allan Gilmour & cie, pour Bristol.
Brig *Gomez de Castro*, capt Campos, 119 tons, aux estacades Hall, par Chapman, Fraser & cie, pour Oporto.

ACQUITTÉS EN DOUANE.

5 août.

Steamer *Ontario*, capt French, par M Macpherson, pour Liverpool, bois.
Barque *J. B. Duffis*, capt W Killam, par J Burstall & cie, pour Limerick, bois.
—*Sabra Moses*, capt Goudy, par Allan Gilmour & cie, pour Sharpness Point, bois.
Brig *Grecian*, capt Leigh, par Hunt, Brock & cie, pour Burin, N. F., carg gén.

MONTANT PERÇU A LA DOUANE.

Le montant perçu à la douane le 5 août, a été de $2,813.17.

QUAI DE LA COMMISSION.

Arrivés.

5 août.

Goélette *Marie-Delphine*, capt A Boulé, Matane, bois.
Goél des pilotes *Price*, No. 5. capt Rolland, lest.

HAVRE DU PALAIS.

Arrivés.

5 août.

Goél. *Marie Victoria*, G Lapointe, Isle aux Coudres, bois.
—*Marie Mathild*, E Papillon, Ecureuilles, avoine.
Bateau Jos Paré, Ste Anne, bois.
—J Fortier, do "
—A Poulin, do "
—P Lacombe, Québec, pierre.
—P Dorion, Château, bois.
—L Moreau, St Antoine, bois.
—O Paré, Ste Anne "
—L L'Heureux, Château "
—S Dorion, do "

Partis

Goél. *La Suisse*, G Lavoie, Petite Rivière.
—*Damascus*, R Lavoix, do
—*Aurora*, C Dufour do
—*Rosana*, C Godin, Ecureuilles.
—*Emelie*, L Delisle, Ste Croix.
Bateau Chas Tanguay, Château.
—R Rhéaume, do
—J Bouchard, Ange Gardien.
—E Huot, do
—N Bergeron, Lotbinière.
—F Giguère, Château.
—Frs Normand, Isle aux Grues.
—L Simard, St Joachim.
—R Martel, Ste. Croix.
—N P Poulin, Ste Anne.
—J Gravel, Château.

QUAI LAROCHE.

5 août.

Goélette *Marie Louise*, Lapierre, Matane, bois
—*Nationale*, Fortin, Cap St Ignace do
—*Marinière*, Arcand, Sandy Bay, do
—*Caroline*, Simard, Saguenay, bardeaux.
Un bateau chargé de sel.

Nouvelles du bas du fleuve.

Pointe-aux-Pères, 5 août.

Temps clair et chaud, air léger venant du sud. 7 navires remontent le fleuve ce matin. Le *Miramichi* venant de Québec. est arrivé à 5.30 hrs. a. m.

Rivière-au-Renard.

Temps clair et chaud, vent léger N. E., aucun navire en vue.

Pointe au Bic.

Temps clair et chaud. air léger de l'Est.

Rivière du Loup.

4 navires sont à l'ancre au dessus de l'Ile aux Lièvres. Aussi le steamer *Druid* est à l'ancre à l'Ile Blanche, le *Meteor* est au quai.

L'Islet.

Temps beau et chaud, vent léger de l'Est. Un navire descend ainsi que l'*Union*. Le *Conqueror No.* 1, remonte, le *Conqueror No.* 2 remonte aussi avec un navire à sa remorque.

Pointe-aux-Pères, 1 hrs. P M.

Temps nuageux et doux, vent léger d'Ouest aucun navire en vue.

Cap Rosier, 1 h. P M.

Temps nuageux et frais, le thermomètre marque 55, forte brise du Nord. Un steamer local remonte à midi.

Rivière au Renard, 1 h. P M.

Temps beau et doux, vent léger du Nord Ouest, aucun navire en vue.

L'Islet.

Temps beau, l'air vient de l'Est. Un navire est à l'ancre. Le *Miramichi* descendait cette après midi.

Nouvelles du Port.

5 août.

Le navire *Eleonor*, capt Drum, parti de Belfast le 27 juin, est entré dans le port, ce matin, remorqué par le *Reindeer*.

La barque *Georgia*, capt Shields, partie de Liverpool le 27 juin, est arrivée ici hier P M. à la remorque du *Reindeer*.

La barque *Henry*, capt Jacobsen, partie de Lancaster le 15 juin dernier, et *Lupjild*, capt Evensen, partie d'Anvers le 23 juin dernier, sont arrivées à ce port, hier midi remorquées par le *Rescue*.

Nouvelles maritimes en général.

San Francisco, 4.—Les dépêches de Yokohama annoncent que le vapeur *Japan* est parti de cette dernière ville, hier, pour San Francisco. Le vapeur *Great Republic* partira de Hongkong demain.

Heures de la Marée

Au port de Québec.

	Août.	Matin.	Soir.
Lundi	3	9 54	10 16
Mardi	4	10 35	11 2
Mercredi	5	11 20	11 53
Jeudi	6	— 20	— 48
Vendredi	7	1 21	2 2
Samedi	8	2 49	3 34
Dimanche	9	4 13	4 31

Le courant continue à monter 45 minutes après la marée haute.

IMPORTATIONS.

Par le Grand-Tronc.—2 btes à ordre, 3 pqts mdse Chinic & Beaudet. 1 bte D S Rickaby, 1 pqt N Ernest, 1 cse O L Richardson & fils. 3 btes mdse à ordre. 1 chauffoir pour la cie de navigation à vapeur du St. Laurent. 1 bte W Drum. 6 cses mdse Chinic & Beaudet. 2 pqts caoutchouc pour la cie de caoutchouc de Québec. 12 cses caractère d'imprimerie, C Darveau.

Aussi un petit steamer, le *Champion*, de 9 tons, capt R Ellis, venant de Buffalo, consigné à ordre.

Arrivés à l'hotel St. Louis.

M Mme C P Russell, Chicago.—Mme Mlle Pumpelly, Mme Raymond, Rochester.—M H Archibald, Mme J H R Molson, M Mme C Russel, M John McLennan 5 personnes, MM A Cohen, G Barr, Rewve, Montréal.—Mme N Hale, M Cinminglian, Boston.—MM F N Root, H Souther, G S Ryerson, New-York. M J B Ecores, Liverpool.—M D E Joedstone, Scotland.—M R Bowre, Brookville.—MM H Shrauss, J H Allein, Concord.—MM D Amédé, F Lewis, R E Connor, Ottawa.—M Mme Mlle G B Hollister, Cincinnati.—M Mme Mlle Chamberlin, Mme Mlle Molson, M F E Hancock, Syracuse.—M A R Burk, Orland. —MM A C Stone, F Harris, W B Hann, H C Mason, R O Dempster, Providence, R J.—M J F Hitton, Montréal.—M Alex. McDonell Québec.—M E H Clark, Sherbrooke.—M James Jebester.—Ste. Flavie.

Ventes d'Immeubles.

VENTES MD'IMEUBLES EN VERTU DE L'ACTE DE FAILLITE.

William Chagnon, commerçant, des Trois-Rivières, failli :

Un terrain ou emplacement situé dans la la cité de Trois-Rivières, contenant 30 pieds de front sur la rue Niverville qui le borne au sud-ouest, et 70 pieds sur le front de la rue Ste. Geneviève qui le borne au nord, 16 pieds du côté nord-est et 60 pieds et plus, s'il y a, du côté sud, sur lequel côté sud la ligne du dit terrain entrera deux pieds de front sur celui au bout de la profondeur de la maison d'un nommé Lemire, et reprendra sa largeur après, joignant sur ces deux derniers côtés aux représentants de feu Pierre Deveau, avec une maison à deux étages en brique et autres dépendances dessus construites.—Vente au Palais de Justice des Trois-Rivières, par A. B. Stuwart, syndic, le 11 août, à 11 heures A.M.

VENTE D'IMMEUBLES PAR LICITATION.

C. T. Suzor de Québec, vs. Dame *Sara Roy* et *Thos. Whitty*, de Lévis :

Un terrain situé entre les chemins Sainte Foye et Saint-Louis, dans la banlieue de la cité de Québec, borné comme suit : en front par le chemin Ste. Foye, en arrière par le terrain de William Adams et H. Swift ou représentants, d'un côté au nord-est par un chemin ou route qui va du chemin Sainte-Foye au chemin St. Louis, lequel est commun et mitoyen entre le présent lot et celui de Robert Bruce, et de l'autre côté au sud-ouest aux représentants Stuart, le dit lot ou terrain ayant les dimensions suivantes, savoir : contenant 213 pieds de front à angle droit sur le chemin Ste. Foye sur une profondeur du côté du sud-ouest de 1,624 pieds, et sur une profondeur du côté du nord-est 1,329 pieds, à laquelle distance le terrain fait angle droit et diminue en largeur de 40 pieds, et se prolonge ensuite jusqu'à une distance de 265 pieds, au bout de laquelle profondeur le dit terrain a une largeur de 173 pieds, le tout plus ou moins, mesure anglaise, avec ensemble la maison en pierre à deux étages, l'étable et les autres bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.

Vente en cour au Palais de Justice de Québec, sujet aux conditions indiquées dans le cahier de charges déposé au bureau du Prothonotaire, le 1er septembre.

VENTES PAR LE SHÉRIF.

Corporation de Québec Sem Same, de Québec :—

Un emplacement situé en la cité de Québec, rue Commissaires, quartier St. Roch, mesurant quarante-deux pieds et huit pouces de front sur soixante pieds de profondeur, plus ou moins—avec les bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances. Le dit emplacement étant le (No. 21) donné sur le plan du quartier Saint-Roch de la cité de Québec, et au livre de référence d'icelui faits par le Commissaire des Terres de la Couronne.

Vente à Québec le 30 juillet, à 10h. a. m., par C Alleyn, shérif.

Le 1er AOUT se sont ouvert les Nouveaux Magasins de

ARTHUR DION,

36, Rue de la Couronne et 156, rue des Fossés,

EXPOSITION GENERALE DE

Nouveaux EFFETS D'EPICERIES tout récemment achetés.

L'encouragement si libéral que M. ARTHUR DION a reçu par le passé dans la ligne de commerce qu'il continue aujourd'hui lui donne la certitude que le public viendra avec empressement visiter son nouvel Etablissement. Les nombreuses pratiques qu'il a acquises pendant les vingt-cinq années qu'il a fait le commerce d'Epiceries ont toujours été reçues avec politesse et servies avec promptitude. Aujourd'hui le service se fera avec encore plus de diligence, et gratuitement, dans la ville, aux gares des chemins de fer, aux bateaux à vapeur et aux quais des goëlettes.

M. DION est aujourd'hui plus que jamais en mesure d'offrir des articles de premier choix. Tous les effets d'Epiceries qu'il met en vente sont tous nouveaux et viennent d'être achetés sur les marchés d'Europe, des Etats-Unis et du Canada. Il ne mentionne aujourd'hui que les articles suivants, car tous les consommateurs savent parfaitement qu'ils trouveront toujours chez lui tout ce dont ils peuvent avoir besoin.

SUCRE	En pain, cassé, moulu, écrasé, en farine, etc.	TRUFFES	Du Périgord, du Limousin, expédié par Bordeaux.	VINS	Champagne, Moet et Chandon, Sherry, O'Porto, Sicile, Rousillon, Coli, Médoc, Barton-Guestier,
CASSONADE	Blanche, jaune, de Demerara, des Barbades, de Porto-Rico, de Cuba, etc.	CHAMPIGNONS	Du midi de la France. du Canada, etc., etc.	COGNAC	Martel, Jules Robin, Hennessy, Chaloupin etc., etc.
SIROP	des Barbades raffiné à New York et à Montréal, etc., etc.	ANCHOIS	De l'Atlantique et de la Méditerranée, à l'huile et salé.	GIN	De Kuyper, Old Tom, Houtman, etc., etc.
THE	Du Japon, Gunpowder, Imperial, Hyson, Twankay, Souchong et Congou.	GELEES	Aux pommes, aux gadelles, aux groseilles, aux pruneaux, etc., etc.	RUM	Jamaique, Demerara et Ste. Croix, etc., etc.
CAFE	Moka, Vieux gouvernement de Java, Rio, Jamaique, Maracaibo, spécialement grillé tous les jours aux magasins pour les consommateurs.	CAPRES.	Du Pérou, de France et d'Italie, expédié par Bordeaux.	WHISKEY	Toddy, Rye, Bourbon, Frish, Gooderham et Worth, etc.
CHOCOLAT	Menier, Thomas, Fry, Taylor, de France, et d'Orient, etc.	CONSERVES	Soupes, Bœuf, Mouton, Veau, Volaille, Lièvre, Perdrix, Poisson, Liqueur, etc., etc., etc.	LIQUEURS	Curaçao, Maraskino, Vermout, Willing, Hill et Ware.

C. T. Suzor, avocat, de Québec, *Geo. Vaillancourt*, de St. Roch de Québec :—

Un emplacement situé au faubourg Saint-Valier de la cité de Québec, étant le lot No. 4, sur le côté nord de la rue Notre-Dame des Anges, contenant quarante pieds de front et moins s'il s'y trouve, sur quarante-quatre pieds et quatre pouces de profondeur, et moins s'il s'y trouve—circonstances et dépendances. Le dit emplacement étant le (No. 1055) donné sur le plan du quartier Jacques-Cartier de la cité de Québec et au livre de référence d'icelui faits par le Commissaire des Terres de la Couronne.

Vente à Québec le 30 juillet à 10h. a. m., par C. Alleyn, shérif.

Chas. A. Kilborn et al., vs. *Geo. Nethin Ham* :

1. Une partie de la moitié sud-est du lot de terre No. 12 dans le premier rang du canton de Warwick, contenant un demi acre plus ou moins, en superficie, mesurant huit "rods" en front sur le chemin sur dix "rods" de profondeur, avec maison et étable dessus construites. 2. Une autre partie du même lot No. 12, contenant un "rod" de de front sur le chemin et deux "rods" de largeur en arrière. 3. La moitié sud-ouest du lot de terre No. 12 dans le premier rang du canton de Tingwick, dans le comté d'Arwick, contenant 100 acres en superficie, circonstances et dépendances. 4. La moitié nord-est du lot No. 12, dans le premier rang du canton de Tingwick, dans le comté d'Arthabaska, contenant 100 acres en superficie, circonstances et dépendances.

Vente au bureau d'enregistrement, à Arthabaskaville, par Chas. J. Powell, député-shérif, le 7 octobre, à 10 hrs. A. M.

La Corporation de Québec vs. *Chas. Brown*

Un emplacement situé en la cité de Québec, rue St. Valier, quartier Jacques-Cartier, mesurant 20 pieds de front sur 64 pieds de profondeur, plus ou moins ; borné en front vers le sud à la dite rue St. Valier, d'un côté vers l'est à l'église St. Pierre (*St. Piters Chapel*), avec une maison en bois à un étage dessus construite, circonstances et dépendances. Le dit emplacement faisant partie du lot (No. 1876) donné sur le plan du quartier Jacques-Cartier, de la cité de Québec, et au livre de référence d'icelui fait par le commissaire des terres de la couronne.

Vente au bureau du shérif de Québec, le 12 octobre, à 10 hrs. A. M.

William Venner vs. *Elie Honoré Nolet*:

Un emplacement situé en la paroisse de Saint-Sauveur près la cité de Québec, étant le lot numéro soixante-et-cinq, sur le niveau nord de la rue Parent, contenant quarante pieds de front sur soixante pieds de profondeur, avec ensemble la maison en bois à deux étages dessus érigée, circonstances et dépendances. Le dit emplacement étant le (No. 143), donné sur le plan de la paroisse de Saint-Sauveur de Québec, et au livre de référence d'icelui fait par le commissaire des terres de la couronne.

Vente au bureau du Shérif de Québec, le 2 octobre, à 10 hrs. A. M.

A VENDRE.

Du Steamer "Ontario" :

Sacs,
Demi-Sacs, } RIZ.
Qtr. de Sacs

WM. CONVEY,
No 1, rue St. Paul.

3 aout 1874—472

HUILES A VENDRE.

Barils d'huile de morue et de loup-marin.

Par WM, CONVEY,
No. 1, rue St. Paul

3 août 1874.—473

A VENDRE.

1,000 Quintaux Morue Sèche. Barils Morue Verte et Barils Harengs. (en lots à la convenance des acheteurs.)

WM, CONVEY,
No. 1, rue St. Paul.

3 août 1874—471

BOIVIN & Cie.,

FABRIQUE NEW-LIVERPOOL.

BUREAU A QUEBEC :

No. 26, Rue St. Pierre.

PAPETERIE DU *CANADIEN.*

18 juil. 1874.—11

Attendu de Jour en Jour,

PAR 'ANNETTA,' DES BARBADES

Poinçons, Tierces et Quarts de Sirop de Choix.

Boucauts de Sucre Brillant.

En vente par

JOHN ROSS & CIE.

1er août 1874.—569

Fleur, Son, Grains, lard, etc.

Les soussignés informent leur nombreuses pratiques et le public en général, qu'ils ont constamment en main, toutes sortes de fleurs, telle que : Extra Supérieure, Extra, Forte à Boulanger, Spring Extra, Superfine, Fine, Middling, etc ; et toutes ces différentes qualités sont de premier choix, tant que pour le bon goût et la force de ces fleurs. Ils ont à vendre aussi 1000 minots de beaux pois No. 1 du Haut Canada, bien cuisant ; 600 minots de Blé-d'Inde, 10 tonnes de Gaudrioles. 200 quarts Lard Mess et en général, tous les grains concernant le commerce des produits de l'Ouest.

LAROCHE & CIE,
Quai LaRoche, rue St. Paul, B.-V.

22 juil. 1874.—429

PROVINCE DE QUÉBEC.

DÉPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE.

BOIS ET FORÊTS.

Québec, 17 juillet 1874.

AVIS est par le présent donné que, conformément aux dispositions de l'acte 36 Vic., cap. IX, les limites à bois suivantes seront offertes en vente par encan public, à l'Hôtel du Parlement, en cette ville, le dix-septième jour de Septembre prochain, aux conditions insérées plus bas, savoir :

AGENCE DU SAGUENAY.

"Escoumains" No. 9, 55½ milles carrés, No. 1 Ouest, 51½ milles, No. 1 Est, 50 milles, No. 2 Ouest, 25 milles, No. 2 Est, 25 milles.
"Iberville" No 1, 57½ milles.
"Sault-au-Mouton," No. 1 Ouest. 40 milles, No. 1 Est, 47 milles.
"Arrière Sault-au-Mouton," No. 1 Est, 30 milles.
"Rivière des Rapides," No. 1 Ouest, 25 milles, No. 1 Est, 25 milles.

POUR BOIS DE CHAUFFAGE.

"Tadoussac," No. 1, 3½ milles ; No. 2, 4½ milles; No. 3, 6½ milles.
"Escoumains," No. 1, 3½ milles ; No. 2, 3½ milles ; No. 3, 3½ milles ; No. 4, 3½ milles ; No. 5, 3½ milles ; No. 6, 3½ milles ; No. 7, 3 milles ; No. 8, 4 milles.

AGENCE DU LAC ST. JEAN.

"Rivière à Chabot," No. 13½, 40 milles.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Les limites à bois ci-dessus décrites, suivant leur étendue donnée, plus ou moins, seront offertes en vente à une mise à prix de huit piastres par mille carré.

Les limites seront adjugées aux personnes qui offriront le plus haut bonus.

Le bonus et la rente foncière de la première année (de deux piastres par mille carré) devront être payés, dans chaque cas, immédiatement après la vente.

Les limites une fois adjugées, seront sujettes aux dispositifs des règlements concernant les bois de la couronne maintenant en force ou qui pourront le devenir par la suite.

Des plans indiquant les terrains ci-dessus désignés seront déposés au Département des Terres de la Couronne, en cette ville, et au bureau des agents pour ces localités, et seront visibles de cette date jusqu'au jour de la vente.

P. FORTIN,
Commissaire.

20 juillet 1874.—2m -1f-p-s.-420.

Lorne House,

Murray Bay.

Cette maison agréablement située sur le bord de la mer, est abondamment pourvue de tout ce qui est nécessaire pour satisfaire les gouts des touristes. La table et la cave ont reçu l'approbation des connaisseurs, les chambres sont spacieuses et confortablement meublées.

L'hôtel est à proximité de plusieurs lacs ou la truite abonde, les promenades sont magnifiques et la plage est une des plus belles du golfe.

Rapports quotidiens par télégraphe de bourse et des marchés, journaux des principales villes du pays.

Les hommes d'affaires euvent, sans négliger leurs affaires, venir passer un dimanche des plus agréables.

CHAMARD & CIE.,

7m.-3f-p-s. 356

CHAPEAUX, FOURRURES.

A l'enseigne du General Wolf,

ENCOIGNURE DES RUES ST. JEAN ET PALAIS, HAUTE-VILLE,

O. COTE.

On trouvera à ce magasin un assortiment complet de chapeaux de Satin et de Feutre, des meilleures maisons françaises, anglaises et américaines ; aussi chapeaux de Panama, Leghorn, Brezilien et de paille, dans les derniers goûts, aussi un assortiment des plus complets de fourrures, souliers et de raquettes, etc., etc.

O. COTE.

24 juil. 1874.—12m.-3f-s. 437.

I. P. DERY

LIBRAIRE

IMPORTATEUR DE

Livres de Piete, Articles de Bureaux, Papeteries, Livres [illegible], Vins Analises, Cire, Cierges, Cloches, Etc.

EN GROS ET EN DETAIL.

N. 47, Rue St. Piere, B.-V.

QUEBEC.

17 juil. 1874.—1 an.-412

QUELQUES MOT AU PUBLIC.

On s'accorde généralement à dire aujourd'hui que toutes les familles doivent posséder une

MACHINE A COUDRE

mais la question est de savoir choisir un article réellement bon sur le grand nombre qui est offert sur le marché, chacun étant représenté comme le meilleur. Le meilleur avis que nous puissions donner à ceux qui ont l'intention de faire une acquisition de ce genre, c'est de choisir une machine qui a assis sa réputation sur ses mérites, et on ne saurait donner une preuve plus forte des qualités supérieures de la

MACHINE RAYMOND

que de dire que la demande s'en est accrue à tel point qu'une seconde manufacture a été construite, l'année dernière, afin d'avoir un assortiment suffisant.

Chaque machine contient tous les accessoires nécessaires ordinaires qui permettent d'exécuter tous les genres d'ouvrages.

On peut voir la Machine Raymond en opération à notre boutique où l'on donnera tous les renseignements que l'on désirera.

Seul agent à Québec

HECTOR PAGEAU,
Coin des rues St. Jean et St. Ursule,

18 juil. 1874.—12m.418 H.-V., Québec.

AVIS.

Charbon à vapeur de Wishaw

La cargaison de meilleur Charbon à Vapeur de Wishaw, maintenant dans le Port contenant 864 Tonneaux.

A vendre par
GIBB, LAIRD

A VENDRE.

Au centre du commerçant village de Matane, un bel emplacement avec une maison en bois toute neuve, très élégante de 32 sur 38 pieds, avec aussi jardin, plantations et l'eau dans la maison, pouvant faire un beau poste de commerce ou une résidence privée très-agréable, accès facile à la pêche et aux bains de mer très incontestables ; conditions très libérales. S'adresser sur les lieux à

A. E GUAY, Régistrateur.

Matane 27 juil. 1874—449

CHARBON & COKE.

Maintenant en débarquement du steamer "Eclair," venant directement de New Castel.

A vendre en lots pour convenir aux acheteurs, à bon marché pour argent comptant.

Charbon de grille de New Castle double tamisé.
do forgeron do do
Coke de fonderie célèbre de Pease do

On prête une attention spéciale à ce que les importations des articles ci-dessus soient des meilleures qualités.

W. C. ADAMS & CIE.,
Quai de la rue Champlain,
Bureau, No. 33, rue St. Pierre.

27 juil. 1874.—6f.-450

Orgues-Harmoniums

—DE—

SMITH.

En vente chez

A. LAVIGNE,
Editeur de Musique,
Marchand de Pianos,
11½, rue St. Jean,
(Banque d'Epargne.)

27 juil. 1874.

Acte concernant la faillite 1869

ET SES AMENDEMENTS.

Dans l'affaire de

DAME LOUISE CHEVALIER, de la DURANTAYE, Veuve de feu J. B. Paquet, de Lévis, commerçante,

Faillie.

Le failli m'a fait une cession de ses biens, et les créanciers sont notifiés de se réunir à mon bureau, bâtisse du Télégraphe, rue St. Pierre, à Québec, Lundi, le 10ème jour d'août 1874, à 11 heures A. M., afin de prendre communication de l'état de ses affaires et de nommer un syndic.

OWEN MURPHY,
Syndic Provisoire.

23 juillet 1874—432

LES TOURISTES

Trouveront le plus grand stock et le mieux assorti de

Télescopes,
Longuevues, Vitres d'Opéra et de Marine,
Compas de Poche,
Travelling Companions,

—AUSSI—

Bijouteries en or et en argent de Filagree, Montres, Jaie Whitby, Effets de Fantaisie, Evantails, etc., etc.,

Chez G. SEIFERT,
Bazar European,
26, Rue de la Fabrique.

P. S.—UN SEUL PRIX. Les effets sont marqués en chiffres distincts.

24 juil. 1874.—442

VENANT D'ETRE RECU :

Un assortiment complet des peintures de

BRANDRAN.

Vitres de toutes dimensions, Vernis Américain. Ainsi que tous les effets de tablettes formant un stock de ferronneries des mieux choisis.

A. P. FRECHET.

17 juil. 1874.—414

Murray Bay.

ATTRACTION EXTRAORDINAIRE.

MADEMOISELLE ROSA D'ERINA, durant son séjour à ce plaisant et populaire rendez-vous, de l'Elite de la société Canadienne, le Lorne House, donnera deux de ses soirées musicales si célèbres, avec programmes tout-à-fait differents, SAMEDI, le 25 et LUNDI, le 27 juillet courant.

Les visiteurs laissant Québec SAMEDI midi le 25, par le steamer "St. Laurent," pourront assister à une ou aux deux soirées et être de retour lundi ou mardi matin.

CHAMARD & CIE.

Lorne House
1 juil. 1874. 423

GRANDE VENTE

DE

MARCHANDISES

CHEZ

F. X. LEPAGE,

No. 34, RUE DE LA COURONNE. ST. ROCH.

ETOFFES A ROBES les plus choisies comme les plus variées pour la Saison.

DRAPS les plus fins. Tweeds les plus élégants et les plus durables, du Canada, d'Angleterre et d'Ecosse.

Un lot considérable d'Indiennes des patrons les plus recherchés, des nuances et des dessins les plus élégants et les plus fashionables.

Cotons Horrock, Cotons Jaune, Ouaté, Cotons à Chemise, etc., etc.

—AUSSI—

Un grand assortiment de Marchandises pour les familles en deuil, telles que Cobourg, Paramata, Alpaca, Drap de Paris, Mérinos et Crêpes de tous les prix, et une foule d'autres Marchandises.

F. X. LEPAGE,
Marchand,
No. 34, rue de la Couronne, St. Roch.

29 juil. 1874.—3f-s. 460

GRANDE CONSIGNATION DE THE

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer aux épiciers de la ville et de la campagne et au public en général qu'ils ont reçu une grande consignation de thés Vert, Noir et Japon qu'ils vendront en gros et en détail et à des prix très modérés. Venez voir.

Thé Vert, 33 cents.

BLONDEAU & DROUIN,
Libraires.

31 juil. 1874.—465

T. E. GREFFARD

IMPORTATEUR DE

MARCHANDISES SECHES

Rue de la Couronne,

(*Coin des la Rues de la Couronne et Notre-Dame des Anges*),

A l'honneur de prevenir le public qu'il vient d'ouvrir un magasin de nouveautés. Les marchandises qui sont en vente ne laissent rien à désirer sur le goût, qualité et prix, il espère par la ponctualité qu'il mettra à servir ceux qui voudront l'honorer d'une visite, mériter une part du patronage public.

N. B.—Un tailleur expérimenté est spécialement attaché à l'établissement, et les messieurs qui voudront ien nous confier leur ouvrage seront servis toute la satisfaction désirable.

T. E. GREFFARD,
Rue dla Couronne.

10 juil. 1874.—1 an.-371

BAZAR

EN FAVEUR DE

L'Hopital du Sacré-Coeur,

A ST. SAUVEUR.

Il s'ouvrira, le 21 Septembre prochain, dans la Salle Jacques-Cartier, à St. Roch, un bazar en faveur de l'Hôpital du Sacré-Cœur. Toutes les personnes qui apprécient l'œuvre des Dames Hospitalières, chargées des infirmes, des malades et des enfants délaissés, sont respectueusement priées de favoriser de leur charitable concours les Dames suivantes qui ont bien voulu se charger de ce bazar.

Mesdames Jos. Tourangeau, T. Tremblay.
Z. Levasseur, Geo. Cemieux.
Ph. Pelletier, Frs. Blouin.
N. Germain, P. Laliberté.
T. Laliberté,

Mesdames J. Elie Gingras, J. Samson et J. Dion présideront à la table des rafraichissements.

C. A. COLLET, Ptre.,
Directeur du Bazar H.S.C.

Juillet 1874.—387

Cafes, Epices

Boites Piment moulu de fantaisie, 10lb chaq.
" Casse, " "
" Clous de Girofle " "
" Gimgembre, " "
" Crême de Tartes " "
" Poivre Blanc, " "
" Poivre Noir " "

Boites Cafe Java de Fantaisie, 25lbs chaque
" " Mocha "

A vendre par

M. G. MOUNTAIN.

24 juil. 1874.

CONSTANT.

TYRAN DE L'ODÉON.

Les rois s'en vont! Encore un potentat qui est allé rendre ses comptes au seul maître qu'il ait jamais reconnu.... et encore!

Constant vient de mourir.

Quel est celui d'entre nous qui ne sait pas ce qu'était Constant? Quel est le jeune auteur qui, dans la première ivresse de vingt ans, n'a pas conçu le fol espoir de faire représenter un drame à l'Odéon et n'a pas eu à se courber devant ce majestueux personnage?

Plus absolu que Denis de Syracuse, plus autocrate que l'empereur Nicolas, Constant régnait, depuis un temps immémorial, sur l'Odéon et ses dépendances. Par une concession aux idées modernes, il se contentait du titre modeste de concierge; mais Louis XIV, en son palais de Versailles, n'a jamais été plus craint et plus respecté que ce bonhomme en culotte de velours, devant qui chacun s'inclinait tout bas.

Laissant à des ministres plus ou moins responsables le titre vain de directeur, Constant se contentait d'exercer une autorité incontestable, à laquelle personne n'a jamais songé à se soustraire. C'est lui qui recevait les pièces et qui engageait les artistes; aussi était-il en butte à des obsessions et à des flagorneries qu'il recevait du haut de sa grandeur, comme un homme bien dû.

Installé dans un cabinet, que les imprudents seuls osaient qualifier de loge, et dont les parois étaient garnis des portraits d'artistes et d'auteurs célèbres, ornés de flatteuses dédicaces, Constant faisait marcher tout le personnel du théâtre au doigt et à l'œil.

Malheur à qui lui manquait de respect! Celui-là était sûr de son affaire. Si c'était un acteur, son engagement n'était pas renouvelé; si c'était un auteur, sa pièce n'était pas jouée, que dis-je, elle n'était même pas lue, car Constant ne permettait aux directeurs de lire que les ouvrages de ceux qui avaient eu le bonheur de lui plaire.

"—Que nous apportez-vous là, jeune homme? disait-il en ses moments de belle humeur au pauvre diable qui lui présentait un manuscrit, de la prose ou des vers. Mettez ça là, nous ferons quelque chose pour vous!"

Quand, au contraire, il était mal disposé:

"—Qu'est-ce que vous voulez? s'écriait-il d'un air rogue et d'une voix sévère; encore des pièces, n'est-ce pas? Vous vous figurez que nous n'avons que ça à faire de lire vos bêtises? Allons, remportez-moi votre paquet, et que je ne vous revoie plus!"

Et, il n'y avait pas à dire, l'arrêt prononcé était irrévocable. Constant ne revenait jamais sur ce qu'il avait une fois décidé.

Aussi fallait-il voir comme on était aux petits soins pour lui! les jolies mains des plus gentilles actrices lui brodaient des pantoufles, les directeurs lui offraient des cigares, les artistes lui demandaient des conseils, et le jour de la Saint-Constant son cabinet regorgeait des fleurs les plus rares.

"Mon bon Constant" par-ci, "mon gros Constant" par-là, c'était à qui le cajolerait, et le bonhomme, avec ses yeux bouffis, ses joues larges et son ventre proéminent, se laissait adorer, semblable à une idole japonaise recevant les offrandes de ses fidèles.

Constant ne manquait pas d'une certaine jugeotte; il savait apprécier le mérite, et George Sand, par exemple, était sûr d'un accueil chaleureux de sa part.

Il était sans pitié, en revanche, pour les ambitieux sans talent. C'est lui qui, un jour qu'un figurant demandait à endosser, dans je ne sais plus quelle pièce, l'habit brodé d'un seigneur sans importance, s'écria:

"—Toi, un *seigneur*, avec une dégaine pareille; mais regarde-toi donc; c'est à peine si tu es fichu de faire un *peuple!*"

Depuis quelques années, Constant se déchargeait du fardeau du pouvoir sur le nommé Alexis, qu'il a initié aux mystères de la dictature et qui lui succéder, et, sûr désormais de voir son œuvre lui survivre, il vient de s'éteindre, plein de majesté, dans la soixante-cinquième année de sa vie, de son règne la trente-deuxième.

PETRARQUE.

Les 18, 19 et 20 juillet, la France poétique a célébré solennellement, à Avignon, le cinquième centenaire de la mort de Pétrarque. A cette occasion, il nous a paru intéressant de retracer en quelques lignes la vie d'un grand poëte italien. Voici:

Au petit village d'Arqua, à trois lieues environ de Padoue, dans une des vallées pittoresques et sauvages qui sillonnent les Alpes Euganéennes, s'élève une tombe simple et modeste: c'est celle de Pétrarque. Là, ses restes reposent non loin de sa dernière habitation, dont les voyageurs se plaisent encore à saluer les poétiques débris. Avant de quitter l'Italie pour aller mourir en Grèce, lord Byron a laissé de touchants adieux à la tombe et à la maison de l'amant de Laure.

A la mort de Dante, Pétrarque avait dix-sept ans. Ainsi, les deux grands poëtes qui précédèrent de plus d'un siècle les poëtes modernes vraiment dignes de ce nom, furent contemporains.

La vie de Pétrarque, beaucoup moins connue que ne sont ses œuvres, est un roman; ou pour mieux dire, sa vie offre plus d'intérêt que l'on n'en trouve ordinairement dans ces ouvrages, enfants du caprice, de l'imagination et quelques fois du génie.

La famille de Pétrarque était ancienne à Florence, où elle jouissait depuis longtemps d'une grande réputation d'honneur et de probité. Son père se nommait Pietro. On lui donna le sobriquet Petracco, ou Pétraccolo, parce qu'il était extrêmement petit. Ce nom, ainsi changé, devint, à l'aide d'une modification nouvelle, le nom du poëte: Francesco di Pétracco et ensuite de Petrarca. Attaché à la faction des gibelins, le père de Pétrarque fut obligé de s'expatrier de Florence.

Pétrarque naquit à Arezzo, patrie des deux Arétins; il n'avait pas encore dix ans lorsque le pape Clément V résolut de fixer sa résidence à Avignon. Le père du futur poëte, toujours frappé d'exil, suivit la fortune d'un grand nombre de ses compatriotes qui se réfugièrent en France: il s'établit à Carpentras, où Pétrarque retrouva le premier maître qu'il eût eu en Italie. Ainsi ce fut dans son enfance qu'il vit pour la première fois cette fontaine de Vaucluse que ses chants ont rendue si célèbre.

Laure, dont le nom est aussi inséparable du nom de Pétrarque que celui d'Héloïse l'est du nom d'Abeilard, avait épousé avant de connaître le poète, Hugues de Sades, patricien originaire d'Avignon, jeune, mais peu aimable, d'un caractère difficile et jaloux. Laure avait vingt ans et Pétrarque vingt-quatre, quand ils se virent pour la première fois. Ce fut dans l'église de Sainte-Claire d'Avignon, et l'on peut dire que leur attachement, tout intellectuel, conserva toujours quelque chose de la sainteté du lieu où ils se rencontrèrent. Laure était d'une sagesse égale à sa beauté. Son premier regard décida de la destinée de Pétrarque: il l'aima comme on aime la divinité; aucune espérance coupable n'entra dans son cœur, et quoique le platonisme de cette passion, peut-être sans exemple, ait trouvé beaucoup d'incrédules, il faut bien rendre hommage à la vérité. Sa durée suffirait pour en démontrer le caractère: ni le temps, ni l'âge, ni la mort même de celle qui en était l'objet, ne purent éteindre un sentiment aussi vrai et aussi pur.

L'intimité de la liaison de Pétrarque avec Robert, roi de Naples, occupe aussi une grande place dans la vie du poëte; c'est à ce prince, ami des lettres et les cultivant lui-même, qu'il voulut devoir les honneurs du Capitole, ne s'en jugeant pas digne sans l'assentiment de son royal ami. Mais la patrie de Laure était la sienne; il ne s'en éloignait que pour recueillir des couronnes dont il pût lui faire hommage. Cependant ce fut à Parme, ou du moins dans une petite maison voisine de cette ville, qu'il acheva son poëme de l'*Afrique*, dédié au roi Robert.

Pétrarque avait trente-sept ans quand il fut appelé à Rome pour y recevoir la couronne des poëtes et le triomphe du Capitole. Dans le temps même où la nouvelle lui en parvint, il reçut du chancelier de l'Université de Paris des lettres lui annonçant que les mêmes honneurs lui étaient réservés dans la capitale de la France. C'était la première fois que l'Université de Paris décernait une pareille couronne; mais le temps pressait, il fallait choisir. Pétrarque aima mieux placer son nom à côté de deux des poëtes déjà couronnés à Rome, que de se voir inscrit le premier sur les table universitaires de Paris.

Cependant la cour de Rome était toujours à Avignon. Un chancelier de France, Pierre Roger, venait de monter au trône pontifical sous le nom de Clément VI. Nous ne discuterons point la question de savoir si, comme plusieurs historiens du temps l'ont prétendu, la cour du nouveau pontife fut peu édifiante; ce qu'il y a de certain, c'est que Clément VI aima et encouragea les lettres, comme le fit depuis Léon X. Chargé de haranguer Clément VI, Pétrarque fut bientôt comblé de ses faveurs. Peut-être ces faveurs, la gloire qu'il avait acquise, chatouillèrent-elles l'orgueilleuse faiblesse du cœur de Laure; quoiqu'il en ait été, ce ne fut qu'à dater de cette époque, c'est-à-dire seize ans après leur première entrevue, que Laure n'évita plus la présence de Pétrarque. Dès lors le poëte ne rechercha, ne vit qu'elle dans le monde, dans les sociétés où ils se rencontraient tous les jours.

L'amour avait sans doute absorbé tout ce qu'il y avait de constance possible dans l'âme de Pétrarque; on peut le croire, du moins, car nul homme ne fut plus incessamment tourmenté du besoin de changer de lieu; mais partout il portait avec lui le souvenir et l'image de Laure. C'est un moment assez curieux dans sa vie que l'histoire des relations qu'il chercha à établir entre lui et ce fameux Rienzi qui rêva la possibilité de réédifier la République romaine. Ils avaient été employés tous les deux dans une même ambassade, mais s'étaient depuis longtemps perdus de vue, quand la nouvelle de l'entreprise de Rienzi arriva jusqu'à Pétrarque. Celui-ci prit chaudement auprès du pape la défense de son ancien ami, et écrivit au nouveau tribun une lettre remarquable par son éloquence. Il quitta de nouveau son parnasse de Vaucluse, sa Laure et l'amitié du cardinal Colonna, qui tient aussi une grande place dans sa vie; il recommença à errer dans plusieurs villes d'Italie, mais ne retourna pas à Rome, ayant été informé en chemin des folies et des fureurs de Rienzi.

Aussi savant théologien que poëte inspiré, Pétrarque quitta le monde à la mort de Laure et se voua à la vie ecclésiastique. Il fut successivement archidiacre de l'église de Parme et chanoine de Padoue. C'est dans cette dernière ville qu'il fixa sa résidence ou plutôt à Arqua, dont il est question au début de cet article. Là, il vécut encore longtemps dans la solitude. On le trouva mort un matin, dans sa bibliothèque, le jour du soixante-dixième anniversaire de sa naissance.

L'amoureux de la comète.

Un événement des plus singuliers s'est passé hier à Paris dans le quartier de l'Observatoire de Montsouris, rue du Géorama, 31, non-loin de la maison où s'est suicidé le peintre Tassaert. Depuis une dizaine d'années habitait là un vieux savant du nom de Jacques Verasson. Il occupait un très grand appartement, composé de trois ateliers se faisant suite. Ce appartement était une véritable succursale du Conservatoire des Arts et Métiers. Possédé de la monomanie de l'invention, M. Vérasson cherchait toujours la réalisation de quelque idée invraisemblable.

Tout ce qui avait trait au ciel l'intéressait surtout. Ce qu'il a inventé d'hygromètres pour mesurer la pluie est incalculable. Il était arrivé à mesurer aussi les diverses vitesse du vent avec un appareil très curieux. Il se servait de girouettes mécaniques, communiquant avec des tambours de diverses grandeurs; suivant la vitesse du vent, c'étaient des coups de baguettes mollement frappés, ou des roulements fantastiques. Il se plaisait pendant les rafales à ce concert bizarre et se promenait au milieu des tambours, résonnant sous les baguettes qu'agitait furieusement la tempête.

L'électricité céleste avait été pendant longtemps l'objet de ses plus chères études. Il possédait des cerfs-volants métalliques de toutes les dimensions au moyen desquels il prétendait correspondre avec les astres. Sa grande ambition était d'obtenir une épreuve photographique en se servant des rayons de la planète Mercure. Inutile de dire qu'il n'arriva à aucun résultat, attendu que ne voulant pas des rayons de la lune il choisissait les plus obscures pour opérer photographiquement.

Mais ce qui, plus que tout, absorbait son temps, c'était la marche des comètes et leur histoire. Il avait chez lui trois caisses, pleines de notes sur elles; il avait fait sur ses chères comètes plusieurs communications à l'Academie des sciences, communications sur lesquelles le général Morin avait eu à faire deux rapports.

Bref, vous voyez que le pauvre vieux savant avait la cervelle à peu près complètement détraquée.

Il y a quelques jours, quand apparut la comète qui est en ce moment visible tous les soirs sur notre horizon, M. Vérasson devint singulièrement inquiet et agité. Lorsqu'il eut vu dans les journaux que cette comète avait été découverte par un jeune astronome, il entra dans une colère furieuse et déclara que tous les parisiens étaient des ânes; avant-hier matin même, il saisit au collet un marchand de vins du nom de Nicolle, qui habite dans sa maison et le secoua en lui déclarant que tous les savants étaient des voleurs, que la comète que nous voyons était celle de 1816 et qu'elle lui appartenait. Il ajouta qu'il était né en 1816, le jour de l'apparition de la dite comète, que depuis il s'était toujours occupé d'elle et que Dieu la lui avait donnée en toute propriété.

—Du reste, dit-il, il faut que je la prévienne de ce qui se passe sur terre, et je la préviendrai! Je vais aller la retrouver, et on célébrera là-haut notre mariage. Ce sont *Sirius* et *Alpha* du *Cygne* qui seront mes témoins.

Le malheureux marchand de vins fut tellement stupéfait de ce langage de fou qu'il en laissa tomber un litre plein qu'il tenait à la main. Inutile de dire qu'il raconta l'histoire dans tout le quartier.

M. Verasson rentra chez lui. Toute la journée, on l'entendit clouer et scier dans son atelier.

—Parions, qu'il fabrique une mécanique pour aller retrouver sa comète! dit le marchand de vins.

Tout le monde se mit à rire.

Cependant le soir arriva; les étoiles s'allumèrent une à une dans le ciel sombre, et la comète parut à l'horizon, avec sa queue flamboyante, qui n'avait jamais brillé d'un tel éclat. A neuf heures et demie, on vit M. Verasson sortir de chez lui, traînant dans l'escalier une longue mécanique, telle qu'on n'en avait jamais vu. On distingua cependant quelque chose comme deux grandes ailes en toile.

Cinq minutes plus tard une grosse lettre cachetée tomba dans la rue, immédiatement suivie de la chute du corps du pauvre astronome. Le fou avait voulu s'envoler vers sa comète et, nouvel Icare, était naturellement tombé de la hauteur du cinquième étage. La lettre fut portée au commissaire de police du quartier, M. Picon.

Elle relatait ce que nous venons de raconter.

Acte de Faillite de 1869.

ET SES AMENDEMENTS

Dans l'affaire de

OLIVIER MATHIEU, de Québec, Maçon et Entrepreneur,

Failli.

Avis est par le présent donné aux créanciers du susdit failli qu'il a déposé à mon bureau un acte de composition et de décharge, exécuté par la majorité en nombre de ses créanciers, représentant trois quarts du montant de ce qu'ils doivent, sujet à être vérifié en évaluant telle proportion; et si aucune opposition au dit acte de composition et de décharge n'est faite, par écrit, par un ou des créanciers, sous trois jours juridiques après la dernière publication du présent avis, lequel jour sera le 8me jour du mois d'août 1874 je, syndic officiel, agirai en vertu du dit acte de composition et de décharge, suivant ses termes.

OWEN MURPHY,
Syndic Officiel.

25 juil. 1874.—444

Acte de Faillite de 1869

CANADA,
PROVINCE DE QUEBEC, } DANS LA COUR SUPERIEURE
District de Québec.

Dans l'affaire de DANIEL McCALLUM, de la cité de Québec, Brasseur,

Failli.

Le soussigné a déposé au greffe de cette Cour un acte de composition et de décharge exécuté par ses créanciers, et Jeudi le 3ème jour de Septembre prochain, il s'adressera à la dite Cour pour obtenir une ratification de la décharge par là effectuée.

DANIEL McCALLUM,
Par ANDREWS C..RON & ANDREWS,
Ses procureurs *ad litem*.

31 juil. 1874.—1m-464

Savons

Boites Royal Laundry de Robertson
" Diamond.
" Economique.
" Extra pour famille de Hood'
" Doré.
" Demi Palme de Roy.
" Savons de fantaisie de Hood, savoir Rose, Glicerine, Miel et amande.

A vendre par
M. G. MOUNTAIN.

10 juil. 1874

Eau de Cologne,

VINAIGRE DE TOILETTE, Etc,

Nous venons de recevoir et offrons en vente en gros ou en détail:
Eau de Cologne (Jean Marie Farina)
Double et Triple Extraits (L. T. Piver).
Vinaigre de toilette (Jean Vincent Bully).
Mona-Bouquet.
Lait Antéphélique.
Eau Dentifrice.
Huile Philocome.
Lotion Anti-Calvitienne.
Esprit Minéral Zuccani.

JOS. HAMEL & FRÈRES,
Rue Sous-le-Fort.

N. B.—Jusqu'à nouvel avis notre établissement, rue Sous-le-Fort, sera fermé à 9½ heures P. M. les samedis, et à 7 heures P. M. les autres jours de la semaine.

3 juil. 1874.—348

VENTE A L'ENCAN

Par Oct. LEMIEUX & CIE,

Encanteurs, Evaluateurs et Marchands à Commission.

ENCANS.—Tous ceux qui désirent faire encan de leurs effets, meubles de ménage, fonds de commerce etc., à domicile ou à notre salle d'encan, pourront s'adresser au No. 39, rue et Faubourg St. Jean.

Des avances libérales seront faites sur les marchandises ou effet déposés à notre salle d'encan. Règlement immédiat après la vente.

INVENTAIRES.—On se charge de faire les inventaires dans les cas de cession ou de banqueroute en Marchandises Sèches, Epiceries, etc., etc.

ÉVALUATION.—On fait aussi l'évaluation du mobilier, telle qu'exigée par la loi, pour succession, étant duement autorisé par la Cour à cet effet; ainsi que les évaluations pour dommages par le feu, etc. Les intéressés trouveront un grand avantage à nous faire évaluer leurs Meubles ou Effets de Ménage, vu la grande expérience que nous avons comme Encanteurs.

COMMISSION.—Tout Effet à Commission peut être vendu sous le plus court délai: des avances de 5 à 10 chelins dans le louis seront aussi faites sur ces effets.

Le prix de commission très limité.

OCT. LEMIEUX & CIE.,

10 juil 1874.—375

MANUFACTURE CANADIENNE DE COLLE FORTE.

COLLE FORTE égale à la meilleure Colle Anglaise, fabriquée d'après les procédés perfectionnés les plus nouveaux

PHILIPPE DORVAL.

MANUFACTUREUR, QUÉBEC.

Agents pour la vente à Québec,

J. B. RENAUD & CIE.,
26, 28 et 30, rue St. Paul.

A Montréal,
N. RENAUD & CIE.,
34, rue des enfants trouvés.

8 juil. 1874.—1m.-363

LIBRAIRIE! LIBRAIRIE!!

Le soussigné à l'honneur d'annoncer à ses nombreuses pratiques et au public en général qu'il vient de recevoir d'Europe, par les derniers steamers, les articles suivants qu'il vendra à des prix qui défie toutes concurrences, savoir:

Lampes pour Eglises, Chandelliers de toutes grandeurs très bien argentées, Croix de procession, Burettes, Portes Reliquaires, ex voto, Medailles en or et en argent. Croix en or et en argent, Franges, Gallons et Glands de toutes grandeurs en or et en argent, Calices, Ciboires, etc. Livres de Plain Chant de la dernière édition, Accompagnement du Chant Grégorien par l'abbé Lagacé. Cette édition est unique. L'Histoire de l'Eglise par l'abbé Darras, très bien relié, en 19 vols. Rossignoli.—Les Merveilles Divines dans les Ames du Purgatoire, Les Merveilles Divines dans les Saints des temps modernes, Les Merveilles Divines dans les saints du moyen âge. Charles de Ste. Foi—Devoirs envers les pauvres. Vercruysse—Méditations pratiques, 2 vols. Millet.—Jésus vivant dans le prêtre, Œuvres complètes du Père Haber. Tout pour Jésus, Pied de la Croix, Le Précieux Sang, Trésors de la Douce Piété, par un religieux trapiste. Marchal.—L'Homme, la Femme et la Conscience comme il la faut. Le Conseiller du Peuple par un Prêtre du Diocèse de Montréal. Traité de Politesse et du Bon Ton, par le même. Ainsi qu'un nombre considérable d'autres livres de piété et de prières de toutes sortes, trop long à énumérer. Images de toutes sortes, Chemins de Croix, Vins de Messe (analysé), Vin d'Oporto, pour Malades, Vins Sherry très fins. Eau-de-Vie de la première qualité, Liqueurs de toutes sortes, Huile d'Olive, Encens, Cierges, Hosties, Bénitiers, Statues de toutes grandeurs et de toutes sortes. (Les mêmes pourront être importées à ordres à des prix très modérés.) Chapelets montés en or et en argent, Livres classiques de toutes sortes, Français et Anglais, Papeteries, Fournitures de Bureaux, Encre communicative et autres, etc.

Le tout à très bas prix.

L. A. LANGLAIS,
Libraire.
6 Rue St. Joseph, St. Roch, Québec,
Vis-à-vis l'Eglise.

3 juillet 1864.—347.

HUILE A VENDRE.

50 Barils Huile de Loup Marin.
200 " Huile de Loup-Marin Raffiné à la vapeur.
" Huile de Lin Double Bouillie et Crue,
10
20 " Huile de Saindoux No. 1.
10 " Huile de Charbon Standard Blanche.
25 Caisses Huile de Castor E. J.

CIE.

uin

SUCRE DEMERARA.

En déchargement du "Zetland":

150 Poinçons Sucre Brillant Vacuum Pan de Demerara.
120 Barils do do

A vendre par
GIBB, LAIRD CIE.

1er juin 1874.—233

GIN! GIN!!

500 CAISSES VERTES.

En réception du "Kate Harding.
Et à vendre r
NAZAIRE TURCOTTE,
Quai Hunt.

9 mai 1874.—225

F. X. BERLINGUET & CIE.,

ARCHITECTES,

ONT OUVERT LEUR BUREAU AU

No. 21, rue St. Jean,

(En dehors.)

24 u 874.—6m.-324

A VENDRE.

Pois, Blé,
Blé d'Inde, Avoine,
Fleurs en quart de toute sorte.
Fleur en Poche.
Lard et Provisions.

LAROCHE & CIE.,
Quai LaRoche.

9 juil. 1874.—1 an.-370

Nouvellement arrive.

FROMAGE DE GRUYERE.
" ANGLAIS.

50 *Caisses Homards, marque Etoile.*
25 " *Huitres en canistres, 1 lb.*
25 " " " *2 lbs.*

A. J. MAILLOUX.

10 juillet 1874.—378

Raisins

Boites Raisins Dehesa.
Qrt.-Boites Raisins de Layer.

A vendre par
M. G. MOUNTAIN.

24 juil. 1874.

NOUVELLES Etoffes a Robe,

ETC., ETC

Nous venons de recevoir et offrons en vente à des prix très réduits un assortiment considérable de

Nouvelles étoffes à robes,
Nouveaux patrons de robes de soie,
Soies moirées,
Moires-Antiques,
Satins,
Nouveaux chapeaux pour dames,
Nouvelles étoffes pour gilets,
Plumes, Fleurs, Rubans,
Nouveaux Parasols,
En tout cas.

JOS. HAMEL & FRÈRES,
Ru Sous-le-Fo

27 mai 1874.—

NOIX FRAICHES, ETC.

En réception du "Stratheden" et "Stranger":

SACS Avelines Fraiches de Naples.
" Noix Fraiches.
" Amandes Ecallées dures.
" Amandes Ecallees tendres de Tarragons.
" Millet.
" Graine de Chanvre.

A vendre par
GIBB, LAIRD & CIE.

1er juin 1874.—232

TAPIS, PRELATS, RIDEAUX, ETC.

Venant d'être reçu, un assortiment choisi et varié de

Tapis Bruxelles.
Tapis Tapisserie,
Tapis Kidermenster,
Tapis de Feutre,
Tapis d'escalier, etc.
Toile cirée angl.

—AUSSI:—

Nouveaux tissus (ropps) pour meubles et [rideaux
Nouveaux Damas de soie do
Damas de laine, Serges, Moire do
Glands, Mirais, Franges do
Rideaux de Point, etc.
Corniches en Cuivre.
Poignées en Cuivre pour Rideaux.
Platines en Cuivre pour Escaliers.
Baguettes pour tapis d'Escalier, etc.

En vente chez
JOS. HAMEL & FRERES,
Rue Sous le Fort.

27 mai 1874.—212

MUSIQUE! MUSIQUE!

La fille de Mme. ANGOT,

Valses, Quadrilles, Polkas, Mazurkas, Fantaisies de Salon, etc.

En vente chez
A. LAVIGNE,
Editeur de Musique,
Marchand de pianos et harmoniums,
11½, rue St. Jean.
(Bâtisse de la Banque d'Epargne.)

7 juil. 1874.—359

Au nouveau magasin

DE LA

RUE DU PONT.

F. X. GRENIER

Marchand de provisions, d'épiceries, de vins et de liqueurs.

Coin des rues du Pont et du Roi, St. Roch

A l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son établissement dans la vaste et spacieuse maison qu'il a fait construire récemment et que son assortiment est maintenant au grand complet. Il se compose d'Epiceries,
Fleur,
Son,
Avoine,
Etc., etc.
Provisions en général,
Vins et liqueurs.

Tous ces effets ont été achetés récemment et sont de premier choix. Il continuera comme par le passé, à vendre ses effets à des prix qui défient toute compétition et il espère continuer à mériter l'encouragement du public.

F. X. GRENIER.

27 mai, 1874.—208.

VALISES.

Venant d'être reçues:
Valises de voyages pour Dames.
Valises " " Messieurs.
Valises de toile cirée.
Valises de Cuir.
Portemanteaux de Cuir.
Sacs de Voyages, etc.

En vente chez
JOS. HAMEL & FRÈRES,
Rue Sous-le-Fort.

27 mai 1874—216

EN RECEPTION

Du "Catopaxi" et "Dominion":

210 Boites, 600 demi-Boites, 116 Caisses du plus beau thé de Congou et Souchong
150 Boites Chandelle de Baleine de Belmont 6s et 12s.
150 Brls Blanc d'Espagne de Londres.
10 Caisses Chocolat et Coco de Taylor.
100 Brls Currants de Patras.
250 Demi-Caisse Raisin Valentia.
50 Caisses Sard nes.
65 Sacs Poivre Blanc et Noir.
5 Ballots Clous Girofle.
7 " Piment.
3 Caisses Arrow root.

A vendre par
JOHN ROSS & CIE.

27 mai 1874.—192

Marinades, etc,

En déchargement par le steamer "Delta":

Barils Marinades mêlées de Crosse & Blackwells.
" " Assortis. "
" Sauce de Champignon, pintes"
" Sauce Worcester, pintes et chopines.
Caisses de Cherry Brandy de Crosse & Blackwell.
" Amère d'Orange "
" Lait Condensé, fabrique Lion "
" Bœuf préparé (potted). "
" Jambons et Poulet "
" Viandes de Strasbourg "
" Gingembre de Chine "

A vendre par
GIBB, LAIRD & CIE.

13 juil. 1874.—392

UN SUR DIX!

Les Statistiques prouvent qu'une personne sur chaque dixième de la population, est victime d'un Accident chaque année.

ASSUREZ-VOUS

CONTRE LES

ACCIDENTS

En prenant une Police Annuelle dans la

"CITOYENNE"

Cie. d'Assurance du Canada

Dépot au Gouvernement $53,000.

SIR HUGH ALLAN, Président.
EDWARD STARK, Gérant.

La "Cityenne"

Est la seule Compagnie donnant des Des Profits aux Assurés contre les Accidents.

BUREAU CENTRAL:
175, RUE ST. JACQUES,
MONTREAL.

JAMES B. TURNER,
Agent pour Québec,
BUREAU:
Chambres de Québec, -m. Piere

8 juil 74.—2

VINEGAR BITTERS
PURELY VEGETABLE FREE FROM ALCOHOL
DR. WALKER'S CALIFORNIA
VINEGAR BITTERS

LE CALIFORNIA VINEGAR BITTERS DU DR. WALKER est une préparation purement végétale, composée principalement d'herbes indigènes trouvées au pied de la chaine des monts Sierra Nevada en Californie, et dont les propriétés médicinales sont extraites sans emploi d'alcool. Presque tous les jours on nous demande: "D'où vient ce succès sans exemple du *Vinegar Bitters?*" Voici notre réponse: Ce remède écarte tous les sujets de maladie et rend la santé au malade. C'est le grand purificateur du sang et le principe vivifiant ou rénovateur et un fortifiant du système. Jamais dans l'histoire il n'a été composé une médecine possédant les qualités remarquables du *Venegar Bitters* pour guérir les maladies auxquelles l'homme est sujet. C'est un purgatif agréable en même temps qu'un tonique, guérissant la Congestion ou l'Inflammation du Foie et des Organes viscéraux dans les maladies bilieuses.

LES QUALITÉS *du Vinegar Bitters du Dr. Walker* sont Apéritives, Diaphorétiques Carminatives, Nutritives, Laxatives, Diurétique, Sédatives, Anti-irritantes, Sudorifiques, Altératives et Anti-bilieuses.

DES MILLIERS DE VOIX RECONNAISSANTES proclament le *Vinegar Bitters* comme le plus merveilleux fortifiant du système affaibli.

En suivant les instructions, les EFFETS DE CE REMÈDE se font bientôt sentir, pourvu que les os ne soient pas cariés par un poison minéral ou autres moyens, et les organes vitaux ravagés d'une manière irréparable.

LES FIÈVRES BILIEUSES ET INTERMITTENTES si fréquentes dans les vallées de nos grandes rivières, dans tous les Etats-Unis, et principalement celles des Mississippi Ohio, Missouri, Illinois, Tennessee, Camberland, Arkansas, Red, Colorado, Brazos, Rio Grande, Pearl, Alabama, Mobile, Savannah, Roanoke, James, et beaucoup d'autres, avec leurs vastes tributaires dans tout notre pays en été et en automne, et surtout pendant une chaleur extraordinaire et la sècheresse, ces fièvres, disons-nous, sont invariablement accompagnées de forts dérangements de l'estomac et du foie, et des autres conduits intestinaux. Pour traiter ces maladies, il faut essentiellement un purgatif exerçant une puissante influence sur ces différents organes. Pour atteindre ce résultat, il n'est pas de cathartique comparable au *Vinegar Bitters du Dr. J. Walker*, chassant aussi promptement les matières visqueuses qui surchargent les intestins, tout en stimulant les sécrétions du foie, et en rendant la santé à tous les organes digestifs.

METTEZ LE CORPS A L'ABRI DES MALADIES en purifiant tous ses fluides au moyen du *Vinegar Bitters*. Aucune épidémie ne peut attaquer un système ainsi prémuni.

DYSPEPSIE OU INDIGESTION, Migraine, douleur dans les épaules, Toux, Oppression de la poitrine, Vertiges, Eructations aigres de l'estomac, Mauvais goût de la bouche, Attaques bilieuses, Palpitation du cœur, Inflammation des poumons, Douleur dans les reins, et cent autres symptômes douloureux produits par la Dyspepsie. L'essai d'une bouteille prouvera plus qu'une longue réclame.

LE SCROFULE, OU MAL DU ROI, Tumeurs blanches, Ulcère, Erysipèles, Torticolis, Goitres, Inflammations scrofuleuses, Inflammations indolentes, Affections mercurielles, Ulcères invétérés, Eruption de la peau, Maux d'yeux, etc., etc. Pour toutes ces maladies ainsi que pour toutes les autres maladies constitutionnelles, le *Vinegar Bitters de Walker* a prouvé sa puissance curative dans les cas les plus obstinés et les plus rebelles au traitement.

DANS LES RHUMATISMES INFLAMMATOIRES ET CHRONIQUES, Goutte, Fièvre bilieuses et intermittentes, Maladies du Sang, du Foie, des Reins et la Vessie, ces amers n'ont pas de rival. Ces maladies proviennent d'un sang vicié.

MALADIES DES TRAVAILLEURS.—Les personnes s'occupant de peintures et minéraux, tels que plombiers, compositeurs, batteurs d'or et mineurs, à mesure qu'elles avancent en âge, sont sujettes à la paralysie des intestins. Pour s'en prémunir, prendre de temps en temps une dose de *Vinegar Bitters de Walker*.

POUR LES MALADIES DE PEAU, Eruptions, Dartres, Herpes, Pustules, Taches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Teigne, Mal d'Yeux, Erysipèles, Gale, Décolorations de la Peau, Humeurs et maladies de la Peau, quels que soient leur nature et leur nom sont litéralement arrachées et déracinées en peu de temps par l'usage de ces amers.

TAIE, VER SOLITAIRE ET AUTRES VERS se logeant dans le corps de tant de milliers de personnes, sont efficacement détruits et chassés. Aucun remède, aucun vermifuge, aucun authelmintique, ne dégage le corps de ces vers, comme ces amers.

DANS LES MALADIES DES FEMMES, jeunes ou vieilles, mariées ou non, lors de la puberté, ou au retour d'âge, ces amers toniques exercent une telle influence, que l'amélioration se fait ressentir promptement.

PURIFIER LE SANG VICIÉ, dès que vous vous apercevez que les impuretés se font jour dans la peau sous forme de boutons, éruptions ou ulcères; purifiez le dès que vous vous apercevez qu'elles obstruent les veines et s'y traînent; purifiez le sang dès qu'il tend à se corrompre; vos sensations vous indiqueront le moment. Gardez votre sang pur, et le bien-être du système s'ensuivra.

R. K. McDONALD & CO.,

Pharmaciens et Ag Gén., San Francisco, Cal., et coin de Washington et Charlton Sts., N. Y.

☞ Vend chez tous les Pharmaciens et Marchands de Drogueries.

5 sept. 1873—544

LOTERIE

Pour venir en aide à la construction de la Chapelle de

NOTRE-DAME DE LOURDES.

MEMBRES DU COMITÉ DE DIRECTION:

C. A. LEBLANC, Shérif, | A. JODOIN, FILS, écr.
A. DUBORD, écuyer. | L. O. HÉTU, écr., Sec
Rév. H. R. LENOIR, Ptre., S. S., Trésorier.

La Loterie aura lieu en octobre prochain. Le jour, l'heure et le lieu seront alors annoncés par voie des journaux.

OBJETS DE LA LOTERIE.

Trois lots (terrain rue Berri) de chaque	$1,200	$3,600
Ces terrains avoisinent la chapelle de N.-D. de Lourdes.		
Un prix en or de	$500	$500
Un prix en or de	200	200
Un prix en or de	125	175
Un prix en or de	75	05
Deux prix en or de	50	12,
Quatre prix en or de	25	100
Dix prix en or de	10	100
Vingt prix en or de	5	100
Cinquante prix en or de	2	100
Cent prix en or de	1	100
Un objet en or de	25	25
		$5,125

132,000 BILLETS: 25 cts. CHAQUE.

N. B.—Les acquéreurs des lots seront à même de les garder ou de recevoir $1200 pour chacun de ces lots—S'ils les gardent ou qu'ils les vendent, personne ne pourra bâtir sur ces terrains sans certaines conditions convenues avec le Révd. M. H. R. Lenoir.

On pourra se procurer des billets, soit de L. O. Hétu, écuyer, notaire, rue St. Jacques, n. 16, soit du Rév. M. Lenoir, au Presbytère de l'église St. Jacques, rue Ste. Catherine, n. 473.

A Québec, on pourra s'en procurer chez MM. Lé ine et Darveau, libraire, rue de la Fabrique, no. 12.

20 mars 1874—

Gin.

Octaves, demi-octaves et caisses de "Blankenheym et Nolet,"
Ex. "Marianne Ferro."

M. G. MOUNTAIN.

22 juin 1874.—316

1000 Gueris PAR Jour

EN CANADA, PAR LE

DIAMOND RHEUMATIC CURE.

LA MERVEILLE DU SIECLE.

Tous ceux qui l'emploient sont guéris comme par magie, et tous le vantent.

Cette assertion peut être considérée comme un fait certain, basé sur l'évidence de nombreux certificats, qui ont été remis à MM. Devins et Bolton, par des milliers de personnes qui avaient souffert, et particulièrement par plusieurs certificats venant de la part de plusieurs de nos plus honorables familles.

DIAMOND RHEUMATIC CURE.

Par son histoire il occupe la position la plus honorable possible que puisse obtenir un remède. Quelques années après qu'il eût été connu seulement des parents, des voisins et de quelques patients du propriétaire qui y recouraient dès qu'ils se sentaient atteints de Rhumatisme, tous les médecins en général le connurent, et grâce à leur approbation et à sa propriété reconnue de remède contre le Rhumatisme, on le réclama si souvent et si vivement que le propriétaire fut obligé d'en augmenter les moyens de confection. La réputation du célèbre remède s'étendit rapidement et bientôt des lettres d'informations, des lettres de remerciments et des certificats très flatteurs arrivèrent chaque jour au propriétaire de toutes les parties des Etats-Unis; et de cette manière, recommandé par son seul mérite, sans être aidé par les "Artifices du Commerce," sans aucun effort, il s'est élevé à la position enviable qu'il occupe aujourd'hui. Partout où il a été introduit, il a reçu la préférence la plus flatteuse sur tous les remèdes employés pour le traitement des douleurs rhumatismales. Nous sommes réellement reconnaissants et heureux. Nous ne disons pas cela parce que notre remède se vend beaucoup et qu'il nous rapporte du profit: mais parce que nous ouvrons un nouveau champ dans la science médicale, et que nous guérissons immédiatement ce que tous les médecins ont regardé, pendant des siècles, comme une chose si difficile même à adoucir. Nous rendons des services jusqu'ici inconnus. Nous adoucissons la souffrance et nous venons en aide au pauvre de Dieu; nous rendons au pauvre journalier l'usage de ses membres malades, et nous lui épargnons infiniment plus que les frais du médecin; nous portons la consolation et la joie dans la demeure de l'affligé, et par conséquent des millions de cœurs nous rendent grâce.

Ce remède est en vente chez tous les Pharmaciens de la Province. S'il arrive que votre Pharmacien ne l'ait pas parmi ses remèdes, dites-lui de se le procurer chez

DEVINS & BOLTON,

Porte voisine du Palais-de-Justice, Rue Notre-Dame, Agents-Généraux pour la Province de Québec.

Prix $1.00 la bouteille; grande bouteille $2.00.

27 avril 1874—99

CONSOMPTION CUERIE.

A l'éditeur du *Canadien*.

Estimé ami,

Veuillez informer vos lecteurs que j'ai un remède qui

Guérit positivement la Consomption

tous les désordres de la gorge et des poumons, qu'en en faisant usage dans ma pratique j'ai érit des centaines de cas, et je donnerai

$1,000.00

pour chaque cas où il ne donnera aucun soulagement. Certainement ma confiance est si grande, que j'enverrai gratis un échantillon de ce remède, à tout malade qui s'adressera à moi.

Veuillez montrer cette lettre à tous ceux que vous connaissez et qui sont affectés de cette maladie, et vous obligerez,

Votre dévoué serviteur,
Dr. T. F. BURT,
69, Rue William, New-Bork.

27 avril 1874.—97

Sel, Sel!

Gros 1 de Liverpool, 10 au tonneau.
do do 11 do
Sel passé au fin de Higgins.

A vendre en magasin, ou délivré dans les chars, par

GIBB, LAIRD & Cie.

12 juin 1874.—265.

FRENCH & CIE.

Fabricants de Superphosphate ammoniacé de Québec, Os Calcinés, Charbon Animal, Colle, Huile de Pied de Bœuf et Suif.

Manufacture Ringfield, Rivière St. Cha
Bureau, rue St. Jacques, Basse-Ville.

On paie le plus haut prix pour les m riaux à faire la Colle.

Québec, 17 juin 1875—3m.-293.

CHAMPAGNE

En réception par divers vaisseaux:

50 Caisses DeVeroge Extra Sec, pintes.
" " " chopines.
25 " Moet et Chandons Extra Sec pintes.
25 " do chopines.
25 " do 1re qualité.
50 Paniers Perriers Cachet Vert.

A vendre par
GIBB, LAIRD & CIE.

12 juin 1874.—268

BISCUITS DE FANTAISIE.

EN MAINS,

Une variété de Biscuits et Crackers, y compris:

Vin, Champion,
Soda, Incomparables.
Diadème, Arrow-root,
Lait, Café,

En boites, demi-boites ou canistes.

—AUSSI—

Biscuits supérieurs mêlés en boites de 24lbs chaque, contenues dans des caisses de trois douzaines chaque.

HOSSACK, WOODS & CIE.

14 juil. 1874.—400

THE SOUCHONG SUPERIEUR.

En mains, quelques caisses de cet article, de première qualité.

HOSSACK, WOODS & CIE.

14 juil. 1874.—402

La Royale Canadienne,

Compagnie d'Assurance Maritime Contre le Feu.

DIRECTEUR:

MM. I. THIBAUDEAU,
ABRAHAM JOSEPH.
JOS. HAMEL.

Cette Compagnie accepte des risques pour assurances de marine et contre le feu.

Assure aussi cargaisons à bord des vaisseaux, vaisseaux en voie de construction.

Risques isolés à la campagne pris pour trois ans.

—AUSSI—

Eglises, Couvents, Maisons d'Ecole et Presbytères. Le tout à des taux excessivement modérés. Réclamations reglées sans délais.

ODILON ROY,
Agent.
: N . 74, rue St. Pierre,
ce de R. Blak o

11 juil. 1874. 28

PREPARATIONS DE RASPAIL.

Les PASTILES VERMIFUGES de RASPAIL sont composées du principe actif de la BARBOTINE (Santonici Semen) et du principe médicinal de l'AIL (allium sativum). Elles n'ont aucune odeur et les enfants les prennent avec plaisir. Depuis plus de 50 ans Raspail a préscrit l'ail contre toutes les espèces de vers.

Les PILULES ANTI-BILIEUSES de Raspail forment le meilleur purgatif qui ait jamais été préparé. Quoique très efficaces, elles n'agissent pas avec violence et n'empêchent jamais le patien de faire son ouvrage ordinaire; elles peuvent être prises en tout temps et en toute saison.

Nous avons aussi toutes les principales médecines de Raspail, préparées avec soin d'après les recettes.

☞ Le célèbre Extrait de Cundurango, seul remède contre le cancer.—Prix, seulement $5.00 la bouteille.

Graines de jardin, de fleur et des champ garanties fraîches.

Pour le Bain-Sel de la Méditérannée, Lait Virginal, Eau de Floride, Gants à Bain, Brosses, etc.

J. VERNIER,
Pharmacien,
Porte St. Jean, Québec.

21 avril 1874.—89

PICOTTE!

PETITE VEROLE!!

Fièvres Typhoide et Scarlatines, Rougeole, etc., essayez le Phénol du Dr. Boboeuf, infaillible, préservatif et curatif de toutes les *maladies contagieuses*.

C'est aussi la meilleure préparation connue pour le pansement des *mauvaises plaies, coupures, meurtrissures, chancres, cancers*, etc. Pour toute les *affections de gorge*, les *maladies de peau, piqûres et morsures envenimées*.

A vendre chez tous les Pharmaciens.

25cts. LE FLACON.

LYMANS, CLARE, & CO.,

Agent pour la Vente e Gros,

MM. Lymans, Clare & Cie., Montréal,
Messieurs,

C'est pour nous soussignés, un véritable plaisir de vous informer que nous avons employé avec un grand succès votre remède contre la picote, le *Phénol du Dr. Boboeuf* à l'intérieur comme à l'extérieur. C'est surtout à l'extérieur que nous avons pu constater l'efficacité contre la démangeaison causée par cette terrible maladie.

Nous avons remarqué que quelques minutes après l'application du remède, les agitations des petits malades cessaient comme par enchantement. Nous croyons devoir vous en remercier publiquement et *conseiller le Phénol* à ceux que cette effrayante maladie visitera.

Dame J. B, Morin, modiste, Durham Street.
Quatre enfants de 3 à 1 ans.
Dame Vve. Jos Bleau, Mignonne Street.
La. Sellier dit Lafortune, Sydenham Street.
Isr. Noël, Sydenham Street.

janv. 1874—913

LES CONVULSIONS GUERIES GRATUITEMENT!

Toute personne qui souffre de cette maladie est priée de s'adresser au Dr. PRICE, et une bouteille de médecine lui sera envoyée par l'Express pour en faire l'essai,

Sans aucun Paiement.

Le Dr. Price est un médecin régulier a fait du traitement des

Convulsions et de l'Epilepsie

une étude pendant des années, et il garantira une guérison à tous ceux qui feront usage de son remède.

Ne manquez pas de lui envoyer votre adresse pour obtenir une bouteille d'essai. Elle ne coute rien et

Elle vous guérira,

quelque puisse être le temps où vous êtes malade ou quelques nombreux que soient les remèdes qui ont échoué.

Des circulaires et des certificats sont envoyés avec la

Bouteille d'Essai Gratis.

Adresser
DR. CHAS. T. PRICE,
67, Rue William, New-York.

27 avril 1874.—96

SIROP de GOMME D'EPINETTE ROUGE de GRAY pour le Rhume, la Toux, l'Enrouement et les Affections des Bronches et de la Gorge.

Lorsque Jacques-Cartier remonta pour la première fois le St. Laurent, le remède employé constamment par les Indiens et sur lequel ils comptaient pour la guérison des différentes maladies, était les gouttes de gomme sortant de l'Epinette Rouge! "Abies Rubra" qui était donné sous forme d'une confection, après avoir été mélangée avec du sucre d'érable. Les premiers colons français, remarquant ses effets bienfaisants dans les affections pulmonaires, l'adoptèrent promptement comme un remède de famille, et il a toujours été grandement estimé par eux jusqu'à ce jour. Les colons cependant, prennent cette gomme dissoute dans l'alcool, et par cette méthode beaucoup de ses propriétés particulières sont perdues. Dans ce Sirop, se trouve contenue une grande quantité de gomme bien dissoute, et qui, préparée à une température élevée, conserve à ce remède toutes ses propriétés Balsamiques Adoucissantes, Expectorantes et Toniques.

Prix: 25 Cents la Bouteille.

Seul préparateur,
HENRY R. GRAY,
PHARMACIEN, Montréal

☞ En vente par tous les Pharmaciens et les Marchands de la campagne.

29 oct. 1873.—709.

GIN DE KUYPER.

En déchargement du "Marianne Ferro":

75 Poinçons Genièvre double de DeKuyper.
500 Caisses rouges do do
1000 " vertes do do

A vendre par
GIBB, LAIRD & CIE.

17 juin 1874.—287.

Draps, Casimirs, Tissus DE LAINE, Etc.

Nous venons de compléter, par les derniers arrivages, notre assortiment de
DRAPS,
CASIMIRS,
TISSUS,
MOLLETONS,
PATRONS de VESTES.

—AUSSI—

Une grande variété d'Habits de Printemps et d'Eté, Pantalons, Vestes, Chemises, Cols, Cravates, Chapeaux de Satin et de feutre, etc.

En vente chez
JOS. HAMEL & FRERES,
Rue Sous le Fort.

27mai 1874—21

ORGUES AMERICAINS —DE— MASON ET HAMELIN.

La première médaille de l'Exposition de Vienne, la plus haute récompense pour la supériorité matérielle, dans la classe XV, (comprenant les instruments de musique de tous les pays,) a été accordée aux orgues de salon de Mason et Hamelin, par le jury spécial de concours, le jury international et deux sous-juries, comprenant les artistes les plus éminents et les plus expérimentés des différents pays. Les autres orgues américains, mis en comparaison avec ces orgues-ci, n'ont été jugés dignes d'aucune médaille, pas même une médaille inférieure.

Une magnifique variété de ces orgues sont en vue maintenant, et à vendre à des conditions de paiement faciles, chez

LE SEUL AGENT, A QUEBEC,
R. MORGAN
la Fa be

15